

LA BATAILLE FAIT RAGE SUR TOUS LES POINTS

Sur le front occidental comme sur le front oriental, de violents combats se livrent dont l'issue est douteuse et l'on ne peut prévoir qui aura l'avantage.

LE ROI ALBERT EST CONFIANT DANS L'ISSUE DE LA LUTTE

L'Autriche aurait deux fois demandé la paix à la Serbie, qui l'aurait refusée. On dit encore une fois que François-Joseph est à la dernière extrémité.

LA BOURSE DE LONDRES SERA REOUVERTE LE 4 JANVIER

La Grande-Bretagne indemniserait les victimes du bombardement de Scarborough et des deux autres villes. L'emprunt de guerre de la Hollande. Plusieurs incidents intéressants de la grande guerre.



SNAP

Après avoir arrangé la fournaise, l'article qu'il faut pour nettoyer les hommes qui vont à son propre net-tera SNAP indispensable. Boîte Aujourd'hui. les vendeurs GARDEZ LES COUPONS 15c



Avec l'exquise modestie qui est la marque distinctive de chacun de ses discours, le roi Albert a ajouté: "Je ne crois pas avoir de trop grandes prétentions en disant que notre armée a sauvé Dunkerque et Calais au cours de la bataille de l'Yser."

Le roi a parlé avec la plus grande admiration de la conduite de ses soldats actuellement dans les tranchées. Quand le correspondant exprima le désir de les voir lui-même à l'œuvre, le roi dit: "Vous le pouvez, mais je ne saurais vous promettre que ce soit sans risque. Mme Asquith a manifesté le même désir lorsqu'elle rendit visite à la reine il y a quelque temps. Lorsque le groupe des excursionnistes fut parvenu à la deuxième ligne des tranchées un gros obus allemand vint éclater tout près d'eux, et cela les rendit plus ou moins mal à l'aise."

En ce qui touchait à sa sécurité personnelle, le roi Albert a déclaré en souriant: "Nous sommes tenus de vivre sous la mitraille."

Une inspection faite ultérieurement a démontré que cette remarque était d'une vérité absolue, étant donné qu'à peine un mille carré laissé au pouvoir du roi de Belgique est hors de portée du feu de l'ennemi."

Le roi Albert a exprimé de nouveau sa haute appréciation des secours que le peuple américain a fournis aux Belges. Il a spécialement mentionné les noms de Brand Whitlock, l'ambassadeur américain en Belgique, et de Hugh S. Gibson, secrétaire de la légation spéciale à ce sujet.

Après un éloge de ces deux derniers fait par le roi, le correspondant ajouta: "On a prédit que Votre Majesté entrerait de nouveau dans sa capitale d'ici trois mois".

Le roi hocha de la tête en disant: "Pas si tôt mais quelque jour, je traverserai Bruxelles à la tête de l'armée belge".

Le roi a mis fin à l'entrevue en disant bonsoir au correspondant et en lui donnant une chaude poignée de main.

Schwab, président de la "Bethlehem Steel Corporation", revenu aujourd'hui d'Angleterre, à bord du "Lusitania". M. Schwab a déclaré que, pour cette raison, les États-Unis attendent dans la période la plus prospère qu'ils aient traversée depuis nombre d'années.

M. Schwab qui était parti pour l'Angleterre, il y a à peine un mois, a admis que l'objet de son voyage était d'annuler les contrats provisoires qu'il avait faits avec le gouvernement anglais pour la construction de sous-marins. Cette démarche fut décidée dès qu'il reçut du secrétaire d'Etat Bryan un avertissement disant que le fait de fournir des sous-marins à aucune des nations belligères serait la violation pure et simple de la neutralité américaine.

"Les contrats annulés, dit-il, s'évaluent à la somme de \$15,000,000." Cependant, M. Schwab a pu, au cours de son voyage, obtenir d'autres commandes de munitions variées bien qu'il ait refusé de dire avec quelle nation il avait négocié.

"Le prochain grand problème que les États-Unis auront à résoudre, dit encore M. Schwab, sera celui de multiplier les facilités de transport afin de pouvoir faire face à l'augmentation considérable des entreprises industrielles et commerciales."

"Nous touchons à la grande période de prospérité que j'avais prédite, à mon dernier voyage en Europe. Les commandes que j'ai obtenues de l'Europe doivent être remplies dans l'année, et je crois que les affaires vont reprendre de plus belle."

LA NOEL DU ROI

Londres, 23. — Le roi et la reine ont projeté de passer le temps de Noël comme d'habitude au "York Cottage", Sandringham. On s'attend à ce que le prince de Galles qui est actuellement aux quartiers généraux du général French vienne les y rejoindre.

LE PAPE ET LA PAIX

Rome, 23. — Le Pape Benoît, XV, continuant à travailler pour la paix, essaie de faire consentir les nations belligères à un échange de prisonniers de guerre. Les dépenses déjà reçues et les difficultés rencontrées font croire au Pape que ce nouveau motif ne réussira pas plus que sa demande d'une trêve pendant les fêtes de Noël.

OFFICIERS MALADES

Paris, 23. — D'après une dépêche des Quartiers-Généraux, plusieurs généraux français, à leur propre demande, ont été transférés de l'armée active dans les troupes de réserve. La plupart d'entre eux sont malades à cause des misères qu'ils ont endurées. On dit qu'aucun de ces officiers n'a été mis à la retraite. Certains n'ont été mis à la retraite.

LE COURRIER DES SOLDATS

Londres, 15. (Correspondance). — Entre 300 et 400 fonctionnaires ont été détachés de l'Hôtel des Postes de Londres et envoyés en France pour aider à la distribution de la malle de Noël parmi les soldats.

Ces fonctionnaires sont tous enrôlés dans l'armée régulière et ont fait des exercices militaires comme les autres soldats. Le corps du service postal de l'armée a des tranchées spéciales à proximité des divers quartiers de la brigade et tout près des lignes retranchées.

Le service des malles a été remarquablement bien fait au cours de cette guerre.

BELLE VICTOIRE RUSSE

Petrograde (via Londres), 24. — D'après des dépêches reçues ici, les troupes russes dans le voisinage de Tuchow, en Galicie, au sud de Tarnow, ayant aperçu la 26 brigade autrichienne qui s'avancait, prirent des chemins détournés et surprirent l'arrière-garde autrichienne. Les Russes ouvrirent le feu avec des mitrailleuses et anéantirent presque toute la brigade. Au cours de la bataille des deux derniers jours dans la Galicie méridionale, près des Carpathes, les Russes, dit-on, prirent plus de 4,000 prisonniers, dont un major de l'état-major général et cinq autres officiers, sans compter la prise de trois gros canons et sept mitrailleuses.

Dans cette région, les troupes du tsar envoient de petits détachements à travers les défilés des montagnes. Lors de la dernière sortie de la garnison autrichienne de Przemysl, les Russes s'emparèrent d'une mitrailleuse qu'ils tournèrent contre leurs ennemis.

Le correspondant du "Novoye Vremya", dans les environs de Sochaczew, Pologne russe, dit que sur une ligne de bataille de douze milles de longueur, les Russes ont massé quatre régiments d'artillerie lourde, 1500 petits canons de campagne et trois corps d'infanterie. Les Russes prétendent que les Polonais sympathiques aux Allemands se servent des moulins à vent pour signaler aux ennemis les mouvements de l'armée russe.

infligé des pertes sérieuses à l'ennemi dans cette région. Dans le nord, les Cosaques ont poursuivi jusqu'à l'intérieur de la Prusse orientale un corps d'armée allemand qui avait esquissé une feinte sur Varsovie.

Bien que les alliés aient remporté plusieurs succès dans les batailles, à l'ouest, ils rencontrent une résistance acharnée et les experts militaires avertissent le public que l'on publiera des listes de pertes très chargées avant que les retranchements ennemis soient entamés.

Le combat semble avoir recommencé le long de la côte belge, car on annonce que les alliés ont fait de légers progrès entre la mer et la route allant de Nieupoort à Westende. Aux autres endroits des engagements ont aussi lieu dans lesquels succès et échecs alternent.

Des deux côtés, les aviateurs militaires se sont montrés très actifs et des avions ont survolé la Belgique afin de reconnaître les positions ennemies et ont, chemin faisant, lancé quelques bombes. Bruges et Bruxelles ont reçu la visite d'aviateurs alliés, tandis que Béthune et d'autres villes, dans le nord de la France ont été attaquées par les avions allemands.

CE QUE DIT PARIS

Paris, 23 — Le communiqué officiel suivant a été publié ce soir:

Les progrès que nous avons faits entre la Meuse et la forêt de l'Argonne ont été presque entièrement conservés. D'après les dernières nouvelles, notre ligne dans cette région se trouve maintenant tout près des retranchements de fils barbelés ennemis, à l'angle sud-ouest du bois de Forgeau (à l'est de Cuisy) et suit le chemin conduisant à la forêt de Boureaux.

Il n'y a aucun autre incident notable à rapporter.

CE QUE DIT BERLIN

Berlin, 23 — Par voie de télégraphie sans fil, via Sayville. — Parmi les paragraphes du bulletin officiel publié aujourd'hui par le bureau de la guerre se trouvent les suivants:

En autant qu'il est permis d'en juger par des rapports autorisés, la situation ne s'est pas matériellement modifiée sur l'un ou l'autre côté du champ de bataille au cours des dernières vingt-quatre heures.

Incontestablement, un combat violent se poursuit le long de la rivière Bzura où l'on peut affirmer que la position est relativement forte.

La droite russe s'appuie apparemment sur la rivière Vistule qui la protège contre les attaques de flanc; en arrière, sont Nowa, Georgiesk et les forteresses de Varsovie. Le fait que les Allemands ont réussi à traverser les rivières Bzura et Hawke à certains endroits devrait rendre leur tâche plus aisée.

Les rapports de Vienne montrent qu'un calme relatif règne au centre et dans le sud de la Pologne, si l'on excepte l'offensive que les Russes ont prise en Galicie, bien qu'avec de lourdes pertes.

Le long de la Danajec inférieure, les Russes livrent encore bataille dans la région nord et est d'Ungwar, dans les Carpathes. Depuis plusieurs jours, aucune nouvelle n'a été rapportée des opérations autour de Czernowitz, ni de celles qui ont eu lieu en Serbie.

Après une dépêche de Constantinople au "Frankfurter Zeitung" l'armée commandée par Diemal Pasha a commencé de s'avancer de Damas vers le canal de Suez.

PETROGRADE—AJ

Petrograde, 23 — Le communiqué suivant de l'état-major général du commandant-en-chef russe, a été publié ce soir:

Le 22 décembre, nous avons remporté des succès presque partout, surtout sur les rivières Niede et Dounaizet, et dans les Carpathes.

Dans la direction de Mlawa, des colonnes allemandes ont de nouveau tenté de traverser notre frontière.

Entre la Vistule inférieure et la rivière Pilica, durant la nuit

(A suivre à la page 3)

UNE DECLARATION DU ROI ALBERT

Quartiers généraux du roi des Belges, dans les Flandres Orientales, Belgique, Dimanche, 20 décembre, (via Londres) 23 — Dans la Chambre du Conseil de l'Hôtel-de-Ville d'une ancienne ville flamande, d'où il dirige, sous le feu ennemi la résistance de sa petite armée éprouvée par la guerre qui hague la route de Dunkerque et de Calais, le roi Albert a parlé aujourd'hui à la "Presse Associée" du travail de ses troupes contre les envahisseurs allemands.

Les quartiers-généraux du Prince sont placés sur l'une des portions de terrain non envahies par l'inondation qui restent encore au pouvoir du roi des Belges.

Le Prince Albert a demandé à la "Presse Associée" de transmettre au peuple américain l'impression de sa profonde gratitude pour ses efforts aux fins de secourir les Belges sous la domination allemande.

Le souverain était seul lorsque le correspondant fut admis dans la Chambre du Conseil. Le Prince, de taille haute, portait l'uniforme d'un simple général d'artillerie, sans aucune décoration, sauf ses épaulettes, permit de le distinguer des officiers de l'état-major.

Physiquement, le roi Albert paraît sévère, mais sa figure reste jeune. Ses manières sont décidément celles d'un homme âgé, et le Prince s'excuse de son langage anglais qui est cependant aisé. La lumière d'une lampe à huile éclairait à peine les recoins de la grande salle, dont les murs sont ornés de cadres dépourvus de leurs peintures.

Le roi s'aperçut que le correspondant considérait ces cadres où étaient placées, il y a quelques mois, des toiles d'une valeur incalculable, et lui dit en souriant qu'il ne croyait pas que les Allemands pussent seulement emporter les cadres, maintenant.

Il loua avec modestie le courage de ses soldats, parlant d'eux avec bonté, comme s'il eût parlé de ses propres enfants.

"Je crois, dit-il, que mes troupes sont braves. Mon peuple cependant, est trop démocratique pour se plier à la discipline des armées d'Europe où la conscription est en vigueur. Vous avez quelque chose de la bravoure de mon peuple demain, lorsque vous aurez l'occasion de voir nos paysans travaillant dans les champs sous le feu ennemi, affectés seulement par la destruction de leurs demeures qui leur cause beaucoup de chagrin."

Lorsque M. Edgar Lengens, membre de la Commission de Secours Belge d'Amérique entra pour présenter au roi Albert une dépêche de la commission montrant que l'on prévoyait avoir assez de provisions pour nourrir les Belges jusqu'au 15 février, le roi se tourna vivement du côté du correspondant, et lui dit:

"Veuillez remercier pour moi le peuple américain."

Il écrivit ensuite en anglais la dépêche suivante:

"La grande générosité du peuple américain qui envoie des dons considérables de vivres à mon peuple dans la misère me fait grandement plaisir et me touche profondément."

"Au cours de cette épreuve que nous traversons, rien ne m'a tant encouragé que la sympathie et la générosité de ceux qui nous ont secourus en cette circonstance, et je désire présenter mes remerciements à nos bienfaiteurs et leur offrir mes souhaits à l'occasion du Nouvel An."

(Signé "ALBERT, roi des Belges".

"Pendant l'une de ces terribles journées dans les tranchées, le long de l'Yser", dit le roi, "je sais que 700 soldats de notre brave armée ont perdu la vie."

PRECIS DE LA GUERRE

Le combat continue presque partout sur la ligne de retranchements, en Belgique et en France, de même qu'à l'est, la bataille fait rage pour ainsi dire du côté sud des Carpathes jusqu'à la mer Baltique. Mais les nouvelles qu'on a transmises au public par voie officielle ne suffisent pas à montrer de quel côté sont les avantages ou les pertes.

Tous, les Français, les Allemands, les Russes et les Autrichiens réclament des progrès pour leurs armées à différents endroits, mais personne ne réclame de succès décisif sur son adversaire. De tous côtés, cependant, les rapports officiels montrent que les belligérants ont éprouvé de lourdes pertes et perdu beaucoup de soldats faits prisonniers et une quantité considérable de matériel de guerre.

La France, par la voix de son Parlement a exprimé son intention de continuer la guerre jusqu'au bout.

Le prince Albert, roi des Belges, dans un interview au cours duquel il a remercié le peuple américain des secours qu'ils fournissent aux malheureux Belges a déclaré qu'un jour prochain viendra où il entrera dans Bruxelles à la tête de ses troupes victorieuses. Le roi a loué hautement le courage de son armée et a dit ne pas trop s'avancer en déclarant que les Belges avaient sauvé Dunkerque et Calais, à la bataille de l'Yser.

Une dépêche d'Athènes à un journal annonce que l'Autriche a tenté par deux fois de faire la paix avec la Serbie et que celle-ci a refusé.

La Bourse de Londres recommencera ses opérations le 4 janvier prochain, mais les transactions seront soumises à des règlements très sévères édictés par le Trésor.

La Grande-Bretagne se servira du fonds de secours national pour indemniser les personnes qui ont souffert des dommages, lors du raid naval allemand contre la côte occidentale d'Angleterre.

Une rumeur circule à Rome disant que l'Empereur François-Joseph d'Autriche-Hongrie est mourant.

La reine Wilhelmine a décidé de souscrire personnellement une somme de \$1,000,000 sur l'emprunt total de \$110,000,000 demandé à la population des Pays-Bas.

Londres, 23 — Les alliés, dans l'ouest, les Allemands en Pologne et les Russes dans la Prusse occidentale et dans la Galicie poursuivent la série de leurs opérations offensives mais les progrès effectués ont été de si peu d'importance qu'ils ont été presque imperceptibles. A la longue, cependant, le territoire conquis pourrait être exploité de façon efficace.

En Pologne, l'intérêt de la lutte se concentre particulièrement dans la région sud. Après avoir trouvé des obstacles à la route directe conduisant à Varsovie les Allemands ont effectué une attaque venant du sud-ouest et ont atteint Skierniewice situé à 40 milles environ de la capitale polonaise.

Ils n'ont pas, jusqu'à présent réussi à percer les lignes russes mais ils ont forcé le Grand Duc Nicolas à retirer ses troupes de devant Cracovie.

En Galicie, les troupes russes ont repris l'offensive contre l'armée austro-allemande qui avait traversé une partie des Carpathes.

D'après le dernier rapport publié à Petrograde, les Russes ont

Chronique des Sports

UN PROGRAMME DE VALEUR POUR LUNDI

LE NATIONAL ESSAIERA DE VAINCRE LES SHAMROCKS — LE LAVAL FERA MORDRE LA POUSSIERE AUX VICTORIA — UNE HAUTE ATTRACTION ENTRE MCGILL ET M. A. A. — DU CHIC ENCORE.

Un programme extraordinaire tient l'affiche, dans la Ligue de la Cité, pour lundi prochain. La séance d'ouverture a été couronnée d'un grand succès, et il n'y a aucun doute que celle du 28 la dépassera encore.

Trois bonnes joutes tiennent l'affiche pour la "seconde" de nos semi-professionnels. Les voici dans l'ordre chronologique :

- 8 à 9 : Laval vs Victoria.
9 à 10 : National vs Shamrock.
10 à 11 : McGill vs M. A. A.

La première partie sera certainement des plus contestées, vu la performance, exceptionnellement brillante, faite par notre valeureux équipe universitaire contre le M. A. A., lundi dernier. Il y a de fortes unités sur son alignement, et l'on attend beaucoup des Carabins cet hiver dans le domaine sportif.

La seconde partie mettra en lice, le National et le Shamrock. Le National, pour un début, a frappé fort ; et, recruté parmi les étoiles du hoc-

key amateur, il est le plus dangereux aspirant au championnat de la Ligue de la Cité. Sa victoire de lundi a fort enthousiasmé ses nombreux partisans, qui s'attendent à une autre victoire pour lundi soir sur le Shamrock.

La troisième joute disputée entre la forte équipe de l'université McGill et le "Big Six" de la M. A. A. Ce dernier, fier d'un succès notable sur le Laval, qui a pourtant fait grande figure, tentera un effort suprême pour prendre la tête de la ligue par une victoire sur le McGill.

Mais, l'université anglaise entend prendre sa revanche de son échec aux mains du National, lundi, et comme nous savons son équipe très forte, il se pourrait bien qu'il ait surprise de ce côté-là.

C'est à un triple-header bien attrayant que les partisans de la Ligue de la Cité assisteront lundi prochain, sur la glace artificielle de l'Arena, sur la glace artificielle de l'Arena, sur la glace artificielle de l'Arena.

PATSY DROUILLARD AURA SES PARTISANS

LES CANADIENS-FRANCAIS OPERONT POUR LUI DANS SA BATAILLE AVEC McARTHUR AU CLUB CANADIEN — LA BATAILLE WHITE-DESAUTELS DONNERA-T-ELLE UN RESULTAT ?

Patsy Drouillard sera pour McCarthy mardi prochain, l'adversaire le mieux coté que l'on ait pu trouver. Le "Canayen" des comtés de Kent et d'Essex a rencontré les meilleurs poids-légers d'Amérique et s'est très bien comporté contre eux dans la majeure partie de ses rencontres.

Knockout Brown et plusieurs autres boxeurs d'élite ont baissé pavillon devant lui. McCarthy qui à l'habitude d'être ovationné par la foule montrealaise verra ses admirateurs se diviser en deux camps mardi prochain car les Canadiens-français se rangent sèchement du côté de Patsy pour la circonstance. Billy Weller et Her-

mann ajouteront également leur grosse part d'intérêt à la séance. Weller a exécuté le "come back act" avec une maîtrise qui a heureusement surpris ceux qui ne juraient que par lui dans le passé, et plusieurs de ses admirateurs enthousiastes sont prêts à parier qu'il sera invincible dans les batailles à venir. La rencontre à la mode de la soirée sera celle de Ben Desautels avec White qui durera dix semaines. Ces deux adversaires ont fait deux fois bataille nulle depuis deux semaines, et il ne fait aucun doute qu'un knockout terminera les dix reprises de mardi prochain. Tous les amateurs parlent de cette "prochaine séance".

LA LIGUE ART ROSS

La section junior a adopté le calendrier de ses joutes pour la saison.

La section Junior de la ligue Art Ross ouvrira sa saison le mercredi 30 décembre au patinoir Mont-Royal, où toutes les joutes de la ligue seront disputées.

- Déc. 30 8 à 9 — St. Albans vs. Dalhousie.
Déc. 30 9 à 10 — Griffintown Boys vs. Outremont.
Déc. 30 10 à 11 — Astors vs. Ontario.
Jan. 6 8 à 9 — Ontario vs. Griffintown.
Jan. 6 9 à 10 — Dalhousie vs. Astors.
Jan. 6 10 à 11 — Outremont vs. St. Albans.
Jan. 13 8 à 9 — Astors vs. Outremont.
Jan. 13 9 à 10 — St. Albans vs. Ontario.
Jan. 13 10 à 11 — Griffintown vs. Dalhousie.
Jan. 20 8 à 9 — Griffintown vs. St. Albans.
Jan. 20 9 à 10 — Astors vs. Dalhousie.
Jan. 20 10 à 11 — Ontario vs. Outremont.
Jan. 27 8 à 9 — Dalhousie vs. Ontario.
Jan. 27 9 à 10 — St. Albans vs. Outremont.
Jan. 27 10 à 11 — Griffintown vs. Astors.
Fév. 3 8 à 9 — Outremont vs. Astors.
Fév. 3 9 à 10 — Griffintown vs. Ontario.
Fév. 3 10 à 11 — Dalhousie vs. St. Albans.
Fév. 10 8 à 9 — Astors vs. St. Albans.
Fév. 10 9 à 10 — Outremont vs. Griffintown.
Fév. 10 10 à 11 — Ontario vs. Dalhousie.
Fév. 17 8 à 9 — Dalhousie vs. Outremont.
Fév. 17 9 à 10 — Ontario vs. Astors.
Fév. 17 10 à 11 — St. Albans vs. Griffintown.
Fév. 24 8 à 9 — Dalhousie vs. Griffintown.
Fév. 24 9 à 10 — St. Albans vs. Astors.
Fév. 24 10 à 11 — Outremont vs. Ontario.
Mar. 3 8 à 9 — Ontario vs. St. Albans.
Mar. 3 9 à 10 — Outremont vs. Dalhousie.
Mar. 3 10 à 11 — Astors vs. Griffintown.

L'ŒUVRE DU SPORT

Un étudiant américain prétend qu'il rend l'homme plus homme.

Philadelphie, 23 — Mike Donzas, l'étudiant homme fort de l'université de Pennsylvanie a donné récemment une conférence sur les sports.

L'assistance était considérable. Il a surtout insisté sur le fait suivant : "Il existe une grande différence entre les étudiants Européens et Américains. Ceux-ci sont non seulement supérieurs aux Européens du côté physique, mais leur moral est beaucoup plus élevé. Il faut attribuer cet état de choses à l'entraînement moral qu'ils reçoivent. L'entraîneur Américain doit mener une vie exemplaire sans quoi il est sûr de sa position. En terminant il a ajouté que la véritable culture physique élève le moral de l'homme et lui permet de surmonter les difficultés de la vie."

LES JOUEURS ENREGIS-TRES DANS LA N. H. A.

Québec — No 1, Paddy Moran ; 2, D. Ritchie ; 3, Joe Hall ; 4, Joe Malone ; 5, R. Crawford ; 6, Jack Marks ; 7, W. Munnelly ; 8, H. Munnelly ; 9, Tom Westwick ; 10, J. McDonald.
Ottawa — No 1, C. Benedict ; 2, H. Merrill ; 3, H. Shore ; 4, R. Murphy ; 5, J. Durr ; 6, H. Broadbent ; 7, J. Darragh ; 8, E. Gérard ; 9, L. Graham ; 10, Fred Laker ; 11, W. Bell ; 12, Ronan n'est pas enregistré.
Ontario — No 1, P. Lesueur ; 2, H. McGiffen ; 3, H. McNamara ; 4, G. McNamara ; 5, Tommy Smith ; 6, C. Denery ; 7, A. Skinner ; 8, J. H. Brown ; 9, T. Molyneux ; 10, W. Beattie ; 11, B. Hunt ; 12, S. Hébert.
Canadiens — No 1, Vézina ; 2, E. Dubéau ; 3, J. Laviolette ; 4, E. Lalonde ; 5, D. Pitre ; 6, D. Smith ; 7, L. Berlinguette ; 8, H. Scott ; 9, Jimmy Gardner ; 10, A. Jetté ; 11, G. Corbeil ; 12, A. Belliveau ; 13, R. Marchand.
Wanderers — No 1, Charlie McCarthy ; 2, Sprague Cleghorn ; 3, Goldie Prodders ; 4, Harry Hyland ; 5, Odie Cleghorn ; 6, Gordie Roberts ; 7, J. Ulrich ; 8, Brownie Baker ; 9, S. Stephens ; 10, Carl Kendall ; 11, Art. Boyes.
Toronto — No 1, Holmes ; 2, Cameron ; 3, Réseré ; 4, Foyston ; 5, Cally Wilson ; 6, H. McGiffen ; 7, J. Walker ; 8, Jack Marshall ; 9, J. Carpenter ; 10, Claude Wilson ; 11, F. Malone ; 12, Baker.

PAUL SMITH EN SERA

La direction du club de baseball Montréal a reçu hier une lettre de Paul Smith dans laquelle il accepte de jouer l'an prochain pour le club Montréal.

Smith a fait grande impression l'an dernier vers la fin de la saison et son retour sur l'équipe des Royals sera le bienvenu.

LES CANADIENS VONT LES DOMINER

JACK MARSHALL NE POURRA REUNIR D'EQUIPE ASSEZ FORTE POUR GAGNER LA PARTIE DE SAMEDI SOIR — LA DIRECTION DU CLUB LOCAL A L'EMBARRAS DU CHOIX.

S'il faut s'en rapporter à la belle allure dont le Canadien fait preuve à la pratique de son pronostiqueur l'heureuse issue de la joute de samedi prochain avec les Toronto, il est certain que le Canadien sortira victorieux avec une avance considérable. Sans être trop chauvin, il est de bonne tenue de croire à l'invincibilité du Canadien, malgré la force incontestable des champions du monde dirigés par Jack Marshall. Le seul embarras de la direction du Canadien est de choisir l'équipe qu'elle mettra en ligne samedi prochain. Dubeau, Laviolette et Ross

sont disponibles pour la défense. Donald Smith, Pitre, Sorel, Belliveau, Berlinguette, Jetté et plusieurs autres bons réservistes sont candidats à des positions sur la division d'attaque. Si les Toronto veulent réussir à vaincre un club choisi parmi ce groupe d'experts, il leur faudra faire un effort surhumain qui dépassera peut-être leurs capacités. Les amateurs qui attendent anxieusement cette ouverture de saison seront servis à souhait, car le Canadien entend que "business as usual" sous tous les rapports soit à l'affiche, samedi soir.

LES PARTIES DU JUBILE

Une grande partie en perspective entre les Stars et l'Hoche-la.

Les prochaines parties de la Ligue de hockey Montréal auront lieu lundi soir prochain au Jubilé, et tout fait prévoir trois parties pour le moins aussi intéressantes que celle de cette semaine. Les deux mille personnes qui ont été témoins des joutes d'ouverture ont été absolument enthousiasmés par la beauté du jeu des six clubs et par l'ardeur de chacun des joueurs à remporter la victoire. Dans ces premières joutes de la saison, le public a vu des exhibitions nullement inférieures à celles de nos grands clubs professionnels. Les clubs ont mis sur la glace des phalanges d'étoiles. Il sera intéressant de revoir nos clubs à l'œuvre. La Casquette qui a été battue par malchance et par accident à hâte de prendre une félicitante revanche et de prouver à tous ses partisans que l'équipe n'a pas passé en valeur depuis l'an dernier. Il est donc certain que les hommes du gérant Riopel se surpasseront lundi prochain pour remporter une brillante victoire.

La Casquette se mesurera avec les All Montréal et comme ce dernier a eubi un échec au mains des Stars par un score de 4 à 3 dans la partie la plus contestée de la soirée, il est certain que l'équipe du gérant A. Ritchie jouera une belle partie afin de ne pas laisser distancer dans la course au championnat. Deux défaites au commencement de la saison seraient un lourd handicap.

Un match des plus passionnants et des plus importants sera celui entre les Garnets et le Saint Zotique. Ce sera la deuxième partie de la soirée. Ces deux clubs sont les vainqueurs de lundi soir et le vainqueur de la rencontre à de bonnes chances de prendre la tête de la ligue. En effet, si l'Hoche-la réussit à triompher des Stars dans le premier match de la soirée, le St-Zotique ou le Garnet se trouvera en tête des clubs avec deux parties gagnées. Ce sera là une lutte excitante et mouvementée. Le St-Zotique sera encore lui, encouragé par ses nombreux partisans qui ont tant fait cette semaine pour aider leurs joueurs.

Le match entre les Stars et l'Hoche-la promet d'être un regal. Ce sera là un lever de rideau mémorable. Tous les amis de la ligue voudront être au Jubilé pour voir ces deux clubs aux prises.

CRAWFORD A QUEBEC

"Rusty" pratique sérieusement — Il voulait amener un bon joueur à Québec.

Québec, 23 — Rusty Crawford est arrivé à Québec et pratique consciencieusement avec le club local. Il aurait aimé à amener un fameux joueur de l'Ouest avec lui, mais l'appel de Lord Kitchener a eu la préférence sur celui du hockey, et il est parti pour le front avec le premier contingent. Le club local pratique consciencieusement et aura faire grande impression cette année dans les séries de la N. H. A.

WEEGHMAN VA LUTTER

Chicago, Ill., 23. — Charles Weeghman, le président du club local de la ligue fédérale, a déclaré, samedi soir, qu'il tentera l'impossible pour garder Johnson, il a dit en somme ce qui suit : "Je n'ai pas encore eu l'occasion de consulter mon aviseur légal, mais je dirai, toutefois, que je ferai tout en mon pouvoir pour empêcher Johnson de briser son contrat avec nous. Je ne puis croire qu'il ait signé un autre contrat. Cette nouvelle m'a abasourdi".

CE QU'EN DIT GILMORE

Chicago, Ill., 23. — Le président Gilmore, de la ligue fédérale, a dit de son côté, samedi soir, qu'il ne pouvait croire, pas plus que Weeghman, que Walter Johnson s'était engagé avec les Sénateurs. Il a ajouté : "Il y a quelques jours à peine, il a signé un contrat de deux ans avec nous et accepté \$36,000 d'avance sur son salaire des deux ans. Les gens du Baseball Organisé ont dû le tenter par la flatterie et l'argent. Ils tirent la même chose, l'hiver dernier, avec Killifer".

SES SOUHAITS DE BONNE ANNEE

M. S. E. Lichtenhein les adresse aux amateurs locaux par la voix de notre journal.

M. S. Lichtenhein des clubs de baseball Montréal et de hockey Wanderer nous adresse la lettre suivante :

Cher monsieur, Je vous serais très reconnaissant d'adresser mes souhaits de Bonne et Heureuse Année à tous les amateurs de baseball et de hockey de Montréal en y ajoutant mes plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'ils ont accordé à ces équipes dont je suis l'Aura dirigeante. Je ne saurais oublier dans cette communion de remerciements votre journal, qui m'a toujours accordé l'hospitalité la plus cordiale, qui je l'espère se continuera à l'avenir. Je sais toute l'importance d'une bonne publicité, et mon seul but est de redoubler d'efforts, pour donner au public du sport qui l'attirera en foule aux joutes de hockey et de baseball. Vous remerciant d'avance pour vos bonnes attentions, je demeure, Monsieur, Votre dévoué, Sam S. Lichtenhein.

UNE POUTRE DANS L'ŒIL

Menke dit : Ban Johnson et ses collègues du Baseball Organisé qui crient que les Fédéraux payent salaires exorbitants, sont extravagants aussi.

New York, 22. — Ban Johnson et ses collègues du Baseball Organisé qui crient à qui veulent les entendre que la ligue Fédérale court à sa ruine ne payant des salaires fantaisistes à des hommes comme Walter Johnson, Joe Tinker et autres, pourraient aussi fort bien parler d'eux-mêmes. Le cas d'Eddie Collins, entre autres, nous montre qu'ils sont moins d'affaires que les "outlaws". En effet. Ce joueur leur revient à \$80,000 pour deux ans, tandis que Walter Johnson ne coûte que \$36,000 à l'organisation du président Gilmore. Les White Sox, qui sont, aujourd'hui, les propriétaires de Collins, ont dit, pour l'avoir versé, d'après la presse, \$50,000 entre les mains de Connie Mack. Ils l'ont de plus engagé pour cinq ans, à raison de \$15,000 par saison, ce qui fait qu'il reviendra à \$80,000 au bout de deux ans. Les Fédéraux, au contraire, n'ont pas eu à déboursier le moindre argent pour Johnson, ils ne lui ont fait que signer un contrat de deux ans, lui garantissant, dans le plus, \$18,000 par année. Ainsi, comme nous le disons plus haut, les gens du Baseball organisé pourraient tout aussi bien parler de leur extravagance que de celle de leur ennemi. Disons encore qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que les Fédéraux ne semblent point actuellement anxieux de se placer sous l'épave du B. O., attendu qu'ils ont obtenu \$36,000 ou à peu près, obtenus des étoiles, nous, autrement, leur coûteraient un \$100,000 chacune. Et voici ce que sans nul doute il vont faire. Ils vont continuer à affaiblir le B. O. en lui enlevant ses meilleurs hommes, puis se joindront à lui.

LA MACHOIRE BRISEE

Ernie Johnson a éprouvé un accident lors de la dernière joute de la P. C. H. A.

Portland, 23 — Ernie Johnson, le joueur de Portland, a joué de malheur lors de sa dernière rencontre avec les Victoria. Au cours de la joute un lancé très rapide lui brisa la mâchoire et Johnson continua de jouer courageusement, malgré cet accident. Johnson est un des joueurs les plus malchanceux qui soient. Il fut victime de nombreux accidents. Jorcenut lui joutait avec les Wanderers, et pendant son stage avec les New Westminster il reçut une blessure qui faillit lui faire perdre la vue.

LE NATIONAL

Toto. — Papa a un nouveau rate-lierier. Visiteur. — Et que va-t-il faire du vieux ? Toto. — Sans doute, le faire couper et me le faire porter.

Les vieux Amis, Les vieux Jours, Les vieux Livres, et le Vieux Vin Porto. CONVIDO ont fait leurs preuves. En bouteille seulement. Chez tous les vendeurs, cafés, etc. D. O. ROBLIN Agent au Canada — MONTREAL

LIGUE DE HOCKEY MONTREAL-NORD Son ouverture a été brillante — Les clubs Ahuntsic et La Casquette ont triomphé.

L'ouverture de la ligue de hockey Montréal Nord eu lieu hier soir devant une assistance de 1200 personnes. M. l'échevin Tréfilé Bastien mit de la caoutchouc en jeu dans la partie Ahuntsic-Norwood. Ceux-ci se montrèrent très agressifs dès le début et comptèrent trois points. Sans se décourager les Ahuntsic se ranimèrent dans la seconde moitié de la deuxième période et comptèrent quatre points. Sauvé se montra le grand facteur de la victoire des Ahuntsic. Dans la deuxième joute les Saut-aux-Récollets furent blanchis par la Casquette. Quotidien dominés les "Sauts" se montrèrent tenaces et lorsque l'ensemble de la partie les hommes de Welfrid Corbett seront de dangereux rivaux pour les autres clubs de la ligue. Voici quels étaient les alignements des clubs :

Table with 2 columns: Club Name and Player Name. Includes teams like NORWOOD, LA CASQUETTE, S-AU-RECOL, and LA CASQUETTE with players like Miller, Corbett, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Player Name. Includes teams like LA CASQUETTE and LA CASQUETTE with players like Miller, Campbell, etc.

LE NOUVEAU REGLEMENT

Frank Patuck prétend que l'élimination des hors jeu embellit le jeu de hockey.

Victoria, 23. — Frank Patuck se félicite d'avoir fait adopter le règlement éliminant les hors jeu du centre de la glace. Ce changement élimine les retards dans la partie et rend par là la partie beaucoup plus rapide. Il souhaite que cette règle soit mise à l'officiel dans les prochaines joutes pour la coupe Stanley.

PAS UN MOT DE JOHNSON

Chicago, Ill., 23. — Walter Johnson le fameux lanceur des Sénateurs qui, il y a quelque temps passait aux Fédéraux, et samedi, retournait au Baseball Organisé, n'avait pas encore communiqué, hier, avec les "outlaws" et ne leur avait point retourné les \$6,000 qu'il lui ont avancés sur son salaire, n-ll l'ait déclaré par le président Gilmore. M. Gilmore a adressé un long télégramme au lanceur, lui demandant de venir d'urgence en cette ville, soumettre son contrat aux aviseurs légaux de la ligue, celle-ci se chargeant de toutes les dépenses. Gilmore est toujours d'avis que Griffith n'a pu que par de fausses représentations décider Johnson à se réengager avec les Sénateurs.

AMUSEMENTS THEATRE NATIONAL FRANCAIS CETTE SEMAINE EN AVANT... MARCHE ! Théâtre Nouveautés T. E. 7656. MONTREAL, 21 DECEMBRE. LES GAÏTES DU VEUVAGE Comédie en 3 actes.

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS Cette semaine, représentations de gala données au profit du Refuge de Nuit R. Oulmet, sous la présidence de M. le maire M. Martin. LES DEUX ORPHELINES, drame en 5 actes et 7 tableaux. 222-4-A

ARENA HOCKEY Samedi, 26 Décembre TORONTO vs CANADIEN ADMISSION — (Entrée de l'avenue Wood) 50c; entrée principale, sièges d'amphithéâtre, \$2.00; Sièges promenade, \$1.25; sièges de loge \$2.00. BILLETTS A VENDRE A L'ARENA

GAYETY Burlesque HARRY HASTING DAN COLEMAN THEATRE FRANCAIS Semaine, Dec. 21. Troupe Armand Robt. LE REVE DE NOEL, Théâtre Dorval, Québec, Lanier, Armand Robt. Leurs, Dugal, 15. Poupées vivantes — 18. Immense ardeur de Noël. 24. Artistes en scène — 24. Décor : Jardin de Roser. 6 autres actes de vaudeville. Admission : matinée, 5c-10c, soirées, 10c-20c.

AUX COURSES DE CHARLESTON Ajax a triomphé dans la première course d'hier. Charleston, C. de S., 23. — Ajax, piloté par Robinson a gagné la première course d'aujourd'hui. Voici les résultats des courses d'aujourd'hui :

Table with 2 columns: Course Number and Winner Name. Includes courses like 1ère course, 2ème course, etc. with winners like Ajax, Robinson, etc.

Province de Québec, District de Montréal. Avis public est par les présentes donné que le Municipalité de la Paroisse de St-Léonard de Port-Maurice s'adressera à la législature de la Province de Québec à la fin de la session dans le but d'incorporer sous le nom de LA VILLE DE ST-LEONARD DE PORT-AURICE son territoire actuel en municipalité de ville sous les dispositions de la Loi des Cités et Villes (S. R. Q. 1905, section 5255 et suivantes) avec certaines modifications ; de lui accorder certains pouvoirs spéciaux pour construire un système d'égout et un système d'aqueduc ; de pourvoir dans les limites à la réparation des rues et ruelles, et d'approuver pas à la municipalité de pourvoir à l'établissement d'un système de tramways dans ses limites, et de passer, consentir et approuver tous contrats, actes, marchés, marchés, conventions et règlements jugés nécessaires à cette fin, avec pouvoir d'accorder une exemption de taxes complète et partielle de passer, consentir et adopter avec la Cité de Montréal et les autres municipalités adhérentes tous contrats, marchés, actes d'accord, conventions et règlements en rapport avec la construction et l'entretien des chemins, rues et ruelles, totallement et partiellement limitrophiens ainsi qu'à la location et à l'occupation en commun des systèmes d'éclairage d'aqueduc, et d'égout et autres services publics de cette nature, et de confirmer de fait et de droit toutes parties de la municipalité fait et préparé par F. C. LABERGE, arpenteur géomètre, de ratifier, confirmer et déclarer valides toutes les procédures faites jusqu'à date par la Municipalité suivant la loi 4. GEORGES V. CHAP. 100 relative au "Grand Boulevard" et le plan d'alignement et préparé par le même F. C. LABERGE, arpenteur géomètre ; d'empêcher l'érection et l'exploitation de cimetières dans la municipalité sans l'approbation du conseil, et de soumettre les plans de subdivisions des terres dans ses limites, à l'approbation du dit conseil et autres fins. BEAUREGARD & LABELLE. Avocats de la Requête. Montréal, 2 décembre 1914. 207-300

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No 3579. — STANISLAS POULIN, avocat de la Ville de St-Jean, District de Jervillie, Demandeur vs. ISRAEL SCHAFER de Montréal, Défendeur. Le 2ème jour de l'année 1915, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 31 rue Drolet, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et etc. Conditions : Montreuil, 23 décembre, 1914. 224-1-8 J. H. VINET H. C. S.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No 3754. — SAMUEL LEOPOLD et al. Demandeurs vs. JAMES BANGON, Défendeur. Le 4ème jour de Janvier, 1915, à onze heures de l'avant-midi, au domicile et au lieu d'affaires du dit Défendeur, au No 1069 rue Laurier Ouest, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent Comptant. Montréal, 23 décembre 1914. 224-1-8 ALC. DESROCHES H. C. S.

AUX COURSES DE JUAREZ Juarez, 23 — Voici la liste des inscrits dans les courses : 1ère course, 5 furlongs : Bulgur, 101; Behest, 101; Shadrach, 102; Ida Lavinia, 103; Jack Nunnally, 103; Miss Primity, 105; Molsant, 106; Jessie Louisa, 106; Rodkin, 110; Ethelburg II, 107; Spohn, 110; Lamb's Tail, 111; Heathstone, 112; Batwa, 112; Prince Chap, 113. 2ème course, 1 mille : Woolf, 103; Col. McDougall, 103; Lady Innocence, 103; Luke Van Zandt, 112; Prince Conrad, 112; Daye Montgomery, 112. 3ème course, 5 furlongs : Leabia, 95; Brezer, 95; Beyla, 107; Virginia S., 107; Silver Tone, 107; Star Berta, 110. 4ème course, 5 furlongs : Thought Reader, 102; Stella Grain, 105; Thistle Belle, 105; Auntie Curl, 107; Forge, 110; Mercurius, 118. 5ème course, 5 furlongs : Nifty, 105; Briton, 105; Oblivion, 105; Zinzand, 110; Eyewhitte, 110; Compton, 113; George Oxnard, 113. 6ème course, 1 mille : J. Nolan, 96; Durin, 99; Hard Ball, 102; Transact, 103; Little Marchmont, 108.

LES RESULTATS D'UNE DEFAITE Victoria, 23 — Le gérant Patrick, des Victoria n'a pas offert d'excuse pour la défaite subie par son club à Portland. Il s'est contenté de déclarer que son club avait rencontré des adversaires dignes de lui. Sachant que leur défense est appuyée par le meilleur gardien de buts de la P. C. H. A., les Victoria espèrent remporter un autre succès. Elle. — Va vite acheter une pièce à souris ! Lui. — J'en ai apporté un avant-hier. Elle. — Oui ; mais il y a une souris dedans.

AUCUN DES ENNUIS DE LA VILLE mais tous les avantages de la ville à Strathmore Gardens, 25 min. à l'ouest de la ville. Le terrain s'élève au-dessus de la mer, sans exception, en Canada. MARCIL TRUST Co., Limited, 25, St-Jacques.

LA BATAILLE FAIT RAGE SUR TOUS LES POINTS

(Suite de la 1ère page)

et toute la journée du 22 décembre, les Allemands concentrèrent leurs efforts sur les rivières Bzura et Rawka qu'ils essayèrent de traverser, pour atteindre ensuite Skierniewice. Nous réussîmes cependant à rejeter l'ennemi dans ses anciennes positions au-delà de ces cours d'eau, après lui avoir infligé de lourdes pertes.

Dans le seul district de Skierniewice, nous avons compté plus de mille soldats allemands tués.

Nos succès, de ce côté, sont dus principalement à nos automobiles de guerre.

Pétrograde, 23 — Le communiqué suivant de l'état-major de l'armée russe dans le Caucase, a été publié ce soir :

Le 22, les Turcs ont paru de nouveau très actifs, dans la direction d'Olta, (55 milles à l'ouest de Kars). Ils tentèrent plusieurs attaques dans la direction de Sarry-Kamysh, mais échouèrent.

Dans la direction de Van, l'offensive turque s'est changée en un mouvement défensif. Nos troupes cependant, réussirent à percer les lignes ennemies après avoir rencontré une vive résistance. Nous avons fait plusieurs prisonniers encore munis de leurs armes.

CE QUE DIT VIENNE

Amsterdam, via Londres, 24 — Le communiqué officiel suivant a été reçu de Vienne :

Nos opérations, dans les Carpathes marchent favorablement pour nous. Dans les districts de la rivière Latoriza (Hongrie), près de Valonez, les attaques des Russes ont été repoussées. Dans la vallée supérieure de la rivière Ungh, nos troupes se sont avancées faisant, près de Fenyverhoelg, trois cents prisonniers.

Au nord-est du défilé de Lupkow, dans la direction de Lisko, (Galicie), nos attaques réussissent. Le communiqué officiel russe qui dit que nous avons perdu 3,000 soldats faits prisonniers est faux.

Nous perdîmes en tout, dans cette rencontre, deux officiers et 305 soldats tués, blessés ou disparus, mais nous ne perdîmes pas de canons ni de mitrailleuses.

Des combats acharnés se livrent actuellement près de Krosno, Jaslo et Tuchow, (Galicie orientale), et sur la rivière Donajec. Hier soir, les Russes ont de nouveau attaqué nos lignes à cet endroit, mais ils ont été repoussés avec pertes.

La situation sur la rivière Nieda, (Pologne russe méridionale) reste la même. Un pont jeté par les Russes sur la Vistule, près de l'embouchure de la Nieda, (sur la frontière qui sépare la Galicie de la Pologne russe) a été incendié. Au sud de Tomaszow, une attaque nocturne par les régiments caucasiens a été repoussée.

Nos alliés continuent de combattre dans le district des rivières Rawka et Bzura (à l'ouest de Varsovie). Sur toute la ligne, une nouvelle bataille se livre actuellement.

L'AUTRICHE VEUT LA PAIX

Londres, 24 — Le correspondant du "Daily Telegraph", à Athènes, dans une dépêche, prétend être en mesure de confirmer la déclaration qu'il a faite en disant que l'Autriche a essayé par deux fois de faire un traité de paix séparé avec la Serbie, la première en faisant des propositions directes au gouvernement de Roumanie. La Serbie, ajoute ce correspondant, a refusé net dans les deux cas.

LA CAUSE DE LA DEFAITE

Londres, 24 — Le correspondant du Reuter, à Vienne, dit que le gouvernement a publié un communiqué officiel pour expliquer les causes de la défaite des troupes autrichiennes aux mains des Serbes, et annonce que le feld-marschal, Oskar Potiorek, commandant-en-chef des forces de l'Autriche, a été remplacé par le général Archiduc Eugène.

IMPOT DE GUERRE RETIRE

Londres, 24 — Une dépêche d'Amsterdam au "Daily Express" dit : "Les Allemands, à Bruxelles, ont révoqué leur proclamation demandant une nouvelle contribution de guerre de \$100,000,000, probablement à la suite des protestations du représentant des Etats-Unis qui prétendit que le nouvel impôt est en contradiction des conventions de La Haye."

LES ALLEMANDS A MULHOUSE

Détails rétrospectifs sur les hauts faits des Barbares.

Paris, 23 — Un de nos amis a pu se rendre à Mulhouse, au cours de l'occupation allemande, entre les deux attaques qui ont mis la ville alsacienne entre les mains des armées françaises. Il nous a envoyé les impressions suivantes, qui, pour être vieilles de près de deux mois, n'en présentent pas moins un vif intérêt :

Le séjour à Mulhouse est lugubre. On ne sort jamais avec la certitude de rentrer. On comprend bien qu'à l'accueil fait aux Français, les Allemands soient hors d'eux. Ils avaient l'intention de brûler la ville de fond en comble et il paraît que ce n'est que par suite de l'intervention du prince Max de Saxe que le projet a été remis à plus tard. C'est néanmoins le régime de la terreur. On tiraille par les rues à tout bout de champ. Au premier coup de feu tous ces hommes sortent dans la rue et tirent sur les maisons mêmes qui leur donnent asile. C'est à n'y rien comprendre. Mais la chose la plus atroce que j'ai vue s'est passée le surprenant de mon arrivée. Après une nuit fort agitée, après l'alarme sonnée dans la cour même de notre maison (1,000 hommes étaient par-

qués dans les écoles voisines) une fusillade nourrie se fait entendre du côté de Burtzwiller, suivie d'une leur d'incendie. Le matin de bonne heure, je vais à bicyclette voir de quoi il retourne et je suis témoin de la destruction systématique de Burtzwiller.

Toujours sous prétexte qu'on avait tiré sur eux (l'enquête du matin) et les malheureux étaient en chemises ou demi-vêtus, et froidement ils ont mis le feu aux maisons, une à une. Toute la partie de Burtzwiller située au nord de la route de l'Arnetz a été détruite. Puis, au hasard, ils ont pris six des habitants qu'ils ont fusillés. Je les ai vus couchés là, c'était affreux ! Et ils ont eu la main si maladroite ! Ce sont les gens les plus honnêtes du pays qu'ils ont mis à mort.

Il y avait là, entre autres, un M. N..., qui a deux fils à l'armée allemande, et ils l'ont tué avec son troisième fils. Un autre, un anabaptiste, qui se serait plutôt fait mettre en prison que de toucher un arme à feu, a été tué en présence de sa femme à qui, pour corser la plaisanterie, on a ensuite joint de rentrer chez elle tandis que sa maison flambait. Mais ce n'est pas tout. Ils ont brûlé l'usine B..., dont le patron est dans leur garde. Quant à la belle filature de laines K..., qu'on voyait du pont de la Doller, et qui était construite selon les règles les plus modernes, il a fallu cinq heures de patients efforts avant qu'elle prit feu. Ils sont arrivés pourtant à la détruire totalement. Voici 1,200 ouvriers et ouvrières sur le pavé. L'usine était entourée d'un cordon de troupes et de toute la police afin d'empêcher que le feu ne fut éteint.

Mais bientôt ce fut la défaite allemande dans toute sa gloire. Quel spectacle ! Tous ils avaient retrouvé une merveilleuse agilité et ils couraient à toute vitesse vers le Rhin, par toutes les routes possibles. Ils couraient sans leurs fusils, l'air hagard... De temps à autre, six superbes chevaux d'artillerie passaient, traînant un avant-train, mais les artilleurs avaient oublié leur pièce. Cela paraît invraisemblable, et il faut l'avoir vu pour bien le croire. De l'air caractéristique : "ous les officiers fuyaient à pied, près de leur monture, jusqu'à un général, qui a passé le fossé à pied tenant un revolver à la main et rasant les murs des maisons. Ils semblaient avoir peur de leurs propres hommes et ils ont raison.

Puis, le soir, c'est l'arrivée des Français. Je n'avais pas assisté à la première occupation. C'était la première fois que je voyais nos trou-

peres européens trois puissances démocratiques, l'Angleterre, la France et la Belgique, qui contrebalançaient l'influence de la Russie. Si l'Italie figurait aussi dans ce groupe, la balance penchait plus décidément encore dans le sens de nos vœux." M. De Ambris ne dit pas comment il a reçu ce coup direct ; mais il a dû être impressionné.

Il est bien certain qu'en parlant comme il a parlé à M. De Ambris, M. Guesde traduisait aujourd'hui l'opinion de ses électeurs. Les socialistes sont devenus patriotes. Et l'internationalisme est mort. Il renaitra peut-être de ses cendres après la guerre, mais nous serions bien surpris qu'il renait sous la forme exacte qu'il avait avant le conflit.

LES SOCIALISTES FRANCAIS

Ils ont renoncé à l'internationalisme.

Il a fallu une catastrophe inouïe pour démontrer aux chefs socialistes la vanité de certains points de leur programme. Une conflagration guerrière, la plus vaste qu'ait enregistrée l'histoire, a été nécessaire pour les instruire en particulier de tout ce qu'il y a d'utopique dans l'idéal internationaliste.

C'est généralement à la presse italienne que les socialistes repaissent leur confiance. La presse italienne peut encore, en raison de la neutralité de l'Italie, s'ouvrir à des débats académiques de ce genre.

Dans un article du "Secolo", M. Jules Destrée, député socialiste, au parlement belge, reconnaît formellement que l'internationalisme a été une erreur et qu'il ne saurait résoudre les angoissantes problèmes politiques de l'époque présente. Le socialisme, à l'en croire, a donné jusqu'à ce jour à la question des salaires, une importance exagérée. Après avoir conquis son pain, l'homme cherche à conquérir sa liberté. Certains hommes sont plus affamés encore de liberté que de pain. C'est en quoi ils diffèrent des animaux :

"Il n'est donc pas exact, écrit M. Jules Destrée, que la question du salaire soit la seule question qu'il soit indifférent pour l'exploité d'exploiter d'une manière ou d'une autre. Ces manières ont au contraire, une telle importance que l'exploité souvent donnera sa vie pour qu'il lui soit permis de choisir entre celles qui lui offrent des satisfactions relatives et celles qui lui font horreur."

M. Destrée dit encore : "La langue, la religion et la politique sont dans leur diversité des conditions d'existence auxquelles les travailleurs attachent une importance capitale : l'histoire de tous les pays le prouve. Et voici brusquement posé le problème des nationalités."

Admirons l'élegance de ce raisonnement et la franchise de cet aveu. Le socialisme, le papisme et l'orthodoxie marxiste n'est pas très brillante ni très neuve, mais c'est déjà beaucoup qu'elle soit.

C'est à un journal de Parme qui s'appelle précisément "l'Internazionale", et c'est au directeur de ce journal, M. Alceste de Ambris, socialiste militant, que M. Jules Guesde a fait ses confidences.

M. De Ambris n'ayant pas réussi à lui cacher la surprise qu'il avait éprouvée en le voyant accepter un portefeuille, le pape de l'orthodoxie marxiste lui répondit par une ingénieuse parabole : "Si j'habite comme propriétaire, déclare-t-il, le cinquième étage d'une maison dont mon propriétaire habite le premier, je ne refuserai certainement pas de contribuer de toutes mes forces à préserver l'immeuble contre le feu, si un incendie vient à le menacer." Comparaison, dit-on, n'est pas raison. On ne peut nier, toutefois, que la raison donnée par M. Jules Guesde ne soit fort bonne.

M. Jules Guesde n'a pas traité "ex-cathedra" devant son interlocuteur la question de l'internationalisme et du nationalisme ; mais tout ce qu'il lui a dit atteste de sa part une conversion aussi complète que celle de M. Jules Destrée. M. Jules Guesde constate que la lutte actuelle est celle de deux façons complètement différentes de concevoir la vie sociale : Si la France et l'Angleterre l'emportent, ce sera la victoire du principe de liberté. Si l'Austro-Allemagne l'emporte, ce sera la victoire du principe d'autorité.

M. Jules Guesde affectait autrefois un grand mépris pour la politique étrangère ; mais à cet égard aussi il a changé. Il a tenu à M. De Ambris des raisonnements dignes des plus grands diplomates. M. Jules Guesde, qui suit ? Il finira peut-être dans l'habit noir d'un ambassadeur. Le futur congrès européen, a-t-il dit, ne résoudra pas la question sociale, mais si, dans ce congrès, les nationalités les plus démocratiques sont les plus nombreuses, toute la direction politique et sociale de l'Europe en sera modifiée dans l'avenir. Nous tenons pour certaine la victoire des alliés, il n'y avait donc dans le futur con-

grès européen trois puissances démocratiques, l'Angleterre, la France et la Belgique, qui contrebalançaient l'influence de la Russie. Si l'Italie figurait aussi dans ce groupe, la balance penchait plus décidément encore dans le sens de nos vœux." M. De Ambris ne dit pas comment il a reçu ce coup direct ; mais il a dû être impressionné.

L'ALLEMAGNE ET LA BELGIQUE

Le fameux papier saisi à Bruxelles.

Plus la chancellerie de Berlin s'efforce d'accuser les autres, plus elle se condamne elle-même. Ses essais de réparer sur ceux qu'elle a attaqués la responsabilité des agressions retombe sur la politique impériale du poids le plus accablant. Le bureau de la presse de la Wilhelmstrasse recommence à charger la Belgique. La publication qu'elle fait dans la "Gazette de l'Allemagne du Nord" revient sur elle comme ce qu'on appelle en artillerie un retour de feu ou un de ces projectiles qui éclatent et tuent le pointeur.

Tant que l'organe de la chancellerie ne lance que des assertions générales le bénéfice de ce vague comme les canons qui tirent derrière un brouillard. Mais il faut bien finir par citer un texte. Alors se produit ce que nous appelons le retour de feu ou l'éclatement.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" triomphait d'un papier saisi à Bruxelles, d'un rapport adressé le 10 avril 1906 par le général Ducarne, chef d'état-major, au ministre de la guerre d'alors intitulé "Convention

avait reçu de personnalités apparentées de sérieux avertissements et que le roi Albert lui-même redoutait, dans un avenir rapproché, depuis la visite qu'il fit à Berlin en 1913. Une conversation avec Guillaume II à laquelle assistait le chef de nos vœux, le général de Moltke avait donné, en effet, au souverain belge l'impression très nette que l'empereur avait cessé d'être partisan de la paix.

Comment l'Angleterre qui connaissait ces inquiétudes et entendait demeurer un garant sincère de la neutralité belge serait-elle restée indifférente à ses devoirs qui se confondent avec le reste avec le souci de sa défense propre ? On peut regretter seulement, nous le répétons, que les mesures examinées entre Londres et Bruxelles n'aient pas été plus concrètes et n'aient pas permis de prévenir un peu tardivement. Et il n'est pas à craindre qu'un a'ropage impartial en juge différemment.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" reproche à l'Angleterre "un cynisme sans exemple" parce que l'Angleterre "jette à la protectrice des petits Etats". Quel était, suivant l'organe de M. de Bethmann-Hollweg, le devoir de la Belgique, en l'espoir de "Répondre les propositions anglaises, attirer l'attention des puissances signataires du protocole de Londres de 1839 et surtout celle du gouvernement allemand sur les tentatives répétées de l'Angleterre pour déterminer la Belgique à violer ses devoirs de puissance neutre". Autrement dit, et pour parler clairement — non plus en style tortueux de procureur, — la Belgique aurait dû trahir ses défenseurs et aviser ceux qui la menaçaient de mieux combiner leur agression ? Décidément avec l'Allemagne on est toujours à court d'une surprise. Nous dirons à notre tour : "cynisme sans précédent" ou bien inconscience absolue ? On peut hésiter.

En tout cas, de ce nouvel essai de justification, l'Allemagne sort disgraciée.



LES DRAGONS FRANCAIS SE RENDANT AU COMBAT

DANS LES PAYS ENVAHIS

La poigne allemande se fait rudement sentir.

Une personne, qui vient de parcourir dans des circonstances et au milieu de péripéties émouvantes que ce n'est pas encore l'heure de raconter, nos départements envahis et la Belgique, pour rentrer en France par la Hollande et l'Angleterre, a rapporté des régions en ce moment occupées par les Allemands les impressions que voici :

La poigne allemande se fait plus rudement sentir dans nos départements occupés qu'en Belgique. Dans toutes les localités la "kommandatur", la place, est installée et les maires et conseillers municipaux se tiennent en permanence à la disposition des autorités militaires pour les réquisitions et les mesures d'ordre. Les Allemands vivent sur le pays. Ils battent le blé par les hommes valides réquisitionnés à cet effet. Ils ont mis la main sur tous les grands moulins de l'Aisne et prélèvent d'abord sur la mouture les farines nécessaires à leurs boulangeries de campagne ; le reste est pour la population. De même les sucreries marchent, l'autorité militaire allemande prélève d'abord sa provision de sucre. Certaines mines, Anzin, Aniche, continuent à être exploitées. Le sel manque complètement, les habitants laissent des cendres pour en tirer la soude afin de saler leurs aliments.

Les Allemands se sont emparés des mines et d'autres matières premières qu'ils ont expédiées à leurs fabriques d'Allemagne. Du reste, ils ont tout ramassé jusqu'aux chemises et aux bas de femmes, sous prétexte que leurs hommes manquent de linge, mais probablement pour envoyer tout cela comme butin dans leur pays. Les soldats allemands vivent d'ailleurs dans une abondance et une quiétude parfaites, fumant de gros cigares volés en Belgique, et convaincus que "si on ne les a pas conduits jusqu'à Paris c'est qu'il y règne le chaos".

Des fonctionnaires ont été envoyés d'Allemagne pour aider les autorités militaires à administrer les pays occupés. Ils apportent à cette tâche l'esprit de méthode qui les caractérise. Les hommes en état de travailler sont réquisitionnés pour l'entretien des routes qui sont tenues en excellent état pour la circulation des automobiles militaires. Des poteaux indicateurs montrent les directions : "nach Cambrai", "nach Saint-Quentin", etc. et à l'entrée des localités de grands écriteaux en travers des rues indiquent la direction de la "kommandatur" et des autres services.

Quant aux populations, elles se ter-

rent dans leurs habitations. J'ai parcouru des kilomètres et des kilomètres sans rencontrer âme qui vive. Les habitants ont l'oreille constamment tendue au bruit du canon. Se fait-il entendre ? Se rapproche-t-il ? On se porte discrètement vers les points où on les perçoit le mieux ; tous les cœurs palpitent d'espérance. "Ce sont les nôtres ! C'est la déflagration !" La canonnade s'éloigne-t-elle, s'éteint-elle, c'est la consternation. On peut dire que nos populations des régions envahies marchent au canon. C'est la seule voix qui leur vient de France. Autrement, elles ignorent tout ce qui se passe. Les Allemands affichent des communiqués truqués et des extraits invraisemblables des journaux "revanchards" de Paris qui expriment leur repentir d'avoir commis le péché mortel (sic) de faire la guerre à l'Allemagne.

A Hirson paraît une feuille que les Allemands font circuler en grandes quantités. On y lisait récemment un article rendant hommage à la valeur de l'armée française et disant que "les Allemands n'ont pas voulu prendre Paris pour ne pas humilier la France", aujourd'hui trompée par l'Angleterre, mais qui sera un jour l'alliée de l'Allemagne. D'ailleurs, tous les soldats allemands manifestent la haine la plus féroce pour les Anglais. Cela ne les empêche pas, il est vrai, de nous faire tout le mal qu'ils le peuvent. J'ai vu, à Douai, le quartier du Raquet à peu près complètement détruit. Une des rares missions qui subsiste est celle d'une vaillante femme, qui exhortait pour un soldat français blessé, mais qui eut affaire à un officier allemand humain.

Vous avez un Français chez vous, lui dit cet officier, à qui sans doute, quelque voisin, pour être épargné, l'avait dénoncé.

C'est un blessé, c'est tout ce que je sais, qu'il soit Français ou Allemand.

Vous êtes une brave femme. Allez ! faites-vous du café. Et l'officier fit enlever le blessé, qui fut transporté à l'ambulance. J'ai vu aussi le village d'Orchies, qui est aux trois-quarts détruit.

En Belgique la poigne allemande se détend, se fait moins dure. L'envahisseur veut amadouer les Belges, faire rentrer les émigrés, les ramener au travail, mais, même malgré la menace de les affamer, ses efforts échouent. Ils ne rentreront, ils ne travailleront que quand leur pays sera libre.

En attendant, les Bruxellois notamment, traversent vaillamment l'épreuve. Ils restent gâtailleurs ; ils arborent crânement aux revers de leur vêtement les portraits du roi Albert et du bourgmestre Max. Des agents de police qui avaient refusé aux autorités militaires allemandes d'arrêter les porteurs de ces effigies ont été condamnés à plusieurs années de prison et à cette occasion la ville a été obligée de payer une indemnité de cinq millions. Cela n'empêche pas les touristes bruxellois de continuer à couvrir les proclamations et avis affichés par les autorités allemandes d'inscriptions comme celle-ci : "C'est de la blague !" Un des rares journaux qui s'impriment est allé jusqu'à braver la censure allemande en faisant suivre une nouvelle de guerre des mots : "Bravo notre roi Albert !"

Ce journal a été aussitôt suspendu. Déjà des touristes allemands caricatures bruxellois de continuer à couvrir les proclamations et avis affichés par les autorités allemandes d'inscriptions comme celle-ci : "C'est de la blague !" Un des rares journaux qui s'impriment est allé jusqu'à braver la censure allemande en faisant suivre une nouvelle de guerre des mots : "Bravo notre roi Albert !"

Plusieurs bourgmestres ont trouvé un moyen ingénieux pour épargner à leurs hommes l'occupation allemande. Lorsque les troupes du kaiser étaient signalées, ils faisaient placarder à l'entrée du village de grandes affiches imprimées en grosses lettres : "Typhus. Les habitants sont invités à faire bouillir leur eau pour éviter l'épidémie." Les troupes allemandes pour fuir la contagion passaient au large.

Des trains circulent entre Bruxelles et Anvers, par Louvain, mais on met dix heures pour faire le parcours, et l'on n'arrive à Anvers que de nuit. Les Allemands veulent envelopper d'ombre et de mystère les transports considérables de leurs troupes qui s'opèrent dans un sens ou dans l'autre ainsi que leurs mouvements actuels en Belgique.

—Je me sens à l'aise aujourd'hui ; il me semble que je suis millionnaire !

—Alors, prête-moi un dollar.

—Pouah ! comment veux-tu qu'un millionnaire puisse arrêter sa pensée à une aussi petite somme ?

En Hollande, où je suis passé ensuite, j'ai pu constater que les réfugiés belges ont reçu un accueil vraiment fraternel. Il n'est guère de famille hollandaise qui n'ait recueilli une famille belge. C'est une justice à rendre au peuple néerlandais qu'il s'est montré dans cette circonstance grand et généreux pour son infortuné et héroïque voisin.

LES INTRIGUES AUTRICHIENNES

Pour décider la Bulgarie à entrer en Macédoine.

On ne compte plus beaucoup en Autriche sur les conventions militaires conclues il y a quelques mois avec la Bulgarie. Les circonstances n'ont pas favorisé leur exécution, mais on paraît tabler davantage sur la tentation du gouvernement de Sofia d'occuper la Macédoine, en lui donnant le moyen de l'expliquer par le désir de préserver cette province de l'invasion.

L'Autriche ne cesse pas de pousser Sofia à créer un fait accompli. Elle a envoyé à ses trais en Bulgarie les prisonniers serbes originaires de Doiran et de Guevgueli, les régiments macédoïennes qui comptent le plus de bulgarisants. Les comitadjis y ont recruté les éléments de bandes nouvelles. On espère à Vienne que les mesures militaires bulgares, qui ne diffèrent pas sensiblement d'une mobilisation, permettraient d'appuyer par la force une occupation déguisée. On compte au Balplatz que la tentation pourrait être assez forte pour provoquer un renouvellement de l'attaque brusquée qui a si mal réussi une première fois, ou déterminer une occupation d'ailleurs toutes deux le même résultat et rombrant la paix des Balkans, conformément aux plans germaniques.

L'entrée de la Bulgarie en Macédoine, quelque apparence qu'elle donne à cette entreprise, doit avoir pour conséquence fatale de mettre en action la Grèce et la Roumanie. L'Autriche se débarrasserait ainsi de cette dernière, tout en redoutant l'armée grecque à marcher. Elle serait en outre à son allié turque la préoccupation de la flotte hellénique, au moment où la Porte ferce, par ses persécutions contre les ressortissants grecs, le gouvernement d'Athènes à lui demander des explications.

Si l'Autriche et l'Allemagne escomptent des avantages de la réussite de ces projets ténébreux, on ne voit pas bien ce qu'ils pourraient rapporter à la Bulgarie. Et les déclarations officielles du gouvernement montrent qu'il n'y a pas, à Sofia, d'envoyé chargé pour faire du pays un instrument aveugle des suprêmes tentatives germaniques à la recherche d'une diversion qui déplacerait le conflit.

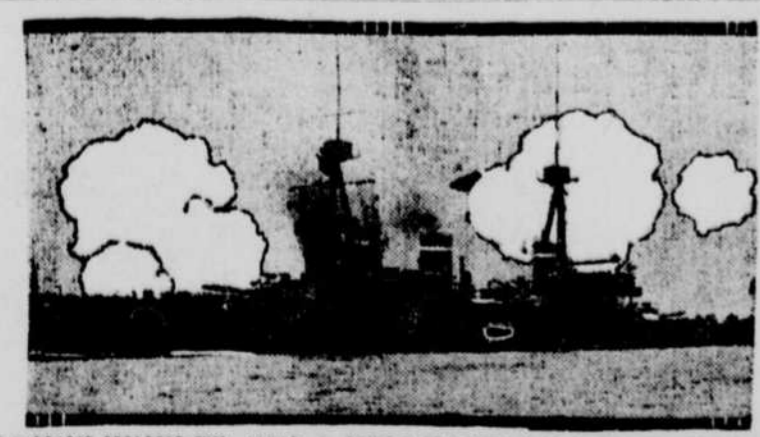
La Bulgarie ignore pas qu'elle attenterait à son existence, en prenant une position qui serait considérée par les alliés comme un acte d'hostilité et jeterait contre elle les forces grecques et roumaines. Ce n'est pas du corps d'armée turque d'Andrinople, des troupes de l'ennemi héréditaire qu'elle pourrait attendre le salut. C'est pourquoi nous sommes persuadés que les plans austro-germaniques en Serbie pourraient bien avoir un autre résultat que celui qu'on attend à Berlin. S'ils devenaient trop menaçants pour la Serbie, ils auraient chance de déterminer en faveur de celle-ci une intervention de la Roumanie d'abord. L'entrée en ligne de la Roumanie aurait probablement aussi pour effet de jeter la Grèce dans la guerre, et dans ce cas ce n'est même plus la neutralité ou la question d'une surprise en Macédoine qui préoccuperait le gouvernement de Sofia, mais la nécessité pour lui de marcher à son tour avec ses anciens alliés contre l'ennemi commun. Une fois de plus, l'avènement austro-allemand va au-devant de nouvelles déceptions.

Le Canada

est indispensable pour avoir, le matin, les nouvelles de la guerre.

Le Canada

donne chaque matin le compte rendu complet des événements de la veille, avant tous les autres journaux et extras des journaux.



L'INFLEXIBLE, QUI A PRIS PART A LA BATAILLE DES ILES FALKLAND.

LA REOUVERTURE A LONDRES

LA BOURSE DE LONDRES OUVRIRA SES PORTES LE QUATRE JANVIER PROCHAIN.

Londres, 23 — On annonce que la Bourse de Londres ouvrira ses portes le 4 janvier. Les affaires seront soumises à certaines conditions restrictives destinées à empêcher la liquidation en grand. Des pourparlers à cet effet sont engagés depuis plusieurs semaines entre le gouvernement, les représentants des banques, et ceux des agents de change. Les agents de change sont en faveur d'une réouverture immédiate et de faibles mesures restrictives. Les représentants du gouvernement entendent prendre les mesures qui empêcheraient les Allemands de liquider à Londres par la voie de New-York. On considère que Wall Street a ouvert trop tôt et que la situation du marché américain était à prévoir. Londres ne liquide pas ses valeurs, mais il ne veut pas que par une liquidation systématique on les déprécie à l'étranger.

LES MINES DE COBALT

Le minéral n'a pas été abondant au cours de la semaine dernière.

Cobalt, 23 — Quatre mines seulement ont effectué des expéditions de minéral, la semaine dernière, et le tonnage a été le moindre de ceux constatés depuis les dernières semaines. Les expéditions des semaines précédentes ont été interrompues, alors qu'une panique a délogé le marché de l'argent. Deux seulement de ces consignations viennent de Cobalt, préparent dit, l'une de la mine Beaver, au lac Kerr, et l'autre de la mine Casey Cobalt. La reliève n'est probablement qu'accidentelle; la Mining Corporation of Canada, qui est actuellement de beaucoup l'exportateur le plus important, a tellement chargé de wagons la semaine dernière qu'elle était vraisemblablement à sec cette semaine.

LES TITRES AUTRICHIENS

Les bons payables le premier janvier seront remboursés à certaines conditions.

New-York, 23 — Un communiqué du consul austro-hongrois, rendu public hier, annonce que les bons autrichiens 4-1/2 p.c., échéant le 1er janvier prochain ne seront remboursés qu'aux porteurs munis d'un affidavit attestant que les titres ne sont pas la propriété de personnes appartenant à des pays avec lesquels l'Autriche est en guerre. En l'absence dudit document, le remboursement des bons sera momentanément suspendu. "Les gouvernements britannique et français, dit un passage du communiqué, ayant, après l'explosion des hostilités, pris certaines mesures restrictives contre les sujets autrichiens et hongrois, ainsi que sur leurs droits de propriété, et les autres nations belligérantes ayant adopté des mesures similaires, le gouvernement autrichien est forcé, bien à contre-cœur, d'user de représailles. Un décret ministériel, en date du 23 octobre 1914, a autorisé des représailles envers les belligérants adverses. Conséquemment, le gouvernement autrichien a résolu que les bons autrichiens 4-1/2 p.c., échéant le 1er janvier 1915, ne seraient remboursés qu'aux porteurs munis d'un affidavit certifiant que les titres n'appartiennent pas aux sujets de nations avec lesquelles l'Autriche est en guerre et qu'ils n'ont pas été acquis le ou après le 24 décembre 1914, de telles personnes, et que nul sujet de nations ennemies de l'Autriche ne bénéficie directement ou indirectement du remboursement de ces titres." La formule de l'affidavit prescrite par le gouvernement autrichien sera distribuée sur demande au consul général, le et après le 26 décembre.

A LA BOURSE DE MONTREAL

Le Brazilian Tracção a été un peu actif mais plutôt faible.

Le calme plat règne à la Bourse. On a fait quelques affaires sur le Brazilian Tracção à 56-1/2. A remarquer que le cours s'est établi en ouverture à 56, en sorte que le minimum ayant été fixé arbitrairement à 55, il ne reste plus qu'un point de marge. Au-delà de cette marge les achats et les ventes ne seront pas permis, du moins sur le parquet. Le portefeuille qui semblait disposé à absorber les valeurs s'est reformé. Aux cours actuels il n'existe pour ainsi dire que des vendeurs. La Bourse de Londres ayant été ouverte à 56, en sorte que le minimum ayant été fixé arbitrairement à 55, il ne reste plus qu'un point de marge dans un avenir immédiat à la réouverture complète de la Bourse de Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

LA JOURNEE A ETE ASSEZ TERNE, LA PLUPART DES VALEURS ETANT EN BAISSSE.

New-York, 23 — A l'ouverture, les affaires ont reflété le continuellement lent mouvement des séances antérieures. La majorité des valeurs connues étaient inchangées ou enregistraient une légère fraction, soit en hausse, soit en baisse, sur la dernière fermeture. En outre de la morne allure du marché, on doit signaler que les parts traitées durant la première heure de la séance, se sont chiffrees par 20,000, le marché a été terne toute la journée. Le St-Paul, le Reading et le Rock Islands se sont vendus au-dessous du plus bas cours d'hier. Il en est de même de l'Amalgamated et de quelques-uns des titres de cuivre de second ordre. Le Bethlehem Steel a abandonné 3 points de sa récente avance et le New-Haven a reculé d'un point. De nombreuses actions d'acier ont été traitées à 48-3/4, bas niveau d'hier, mais des tentatives de réactions sont demeurées vaines; juste à la fermeture, les cours ont tombé à 48-1/2. La note saillante du compartiment des obligations a été un fléchissement de 2 points du Wash. 4 p.c. et du Minn. and St-Louis 4 p.c.

LES CONDITIONS DE LA REOUVERTURE

La Bourse de Londres sera réouverte mais avec des restrictions nombreuses.

Londres, 23 — On a annoncé officiellement ce soir que la Bourse de Londres va rouvrir ses portes le 4 janvier prochain. La conduite des affaires sera cependant subordonnée aux conditions sévères imposées par le Trésor, dans l'intérêt de la nation. La Bourse était fermée depuis le commencement de la guerre. Les conditions approuvées aux transactions sont les suivantes: — Les achats autres que ceux faits pour du comptant seront prohibés; les listes des prix et les bulletins doivent être conservés et on y ajoutera toutes les transactions inscrites, les courtiers qui vendront des valeurs devront prouver qu'ils les possèdent ou en ont le contrôle; le Trésor devra approuver les achats de nouvelles émissions; aucun membre n'aura droit d'ouvrir du stock ouvert sur le marché; nul ne pourra négocier l'achat ou la vente d'actions venant du marché américain à un prix moindre que le prix anglais équivalent lors de la fermeture de la Bourse de New-York, le 30 juillet; seuls les Anglais de naissance ou par naturalisation seront admis à la Bourse.

U. S. STEEL CORPORATION

Le juge Gary annonce qu'il n'y aura pas de réduction immédiate des salaires.

New-York, 23 — Il n'y aura pas de réduction générale de salaires, pour le moment, à l'United States Corporation, d'après une déclaration faite hier, après une assemblée du Conseil, par le juge Elbert H. Gary, président de la Compagnie. On s'occupera cependant du rajustement de la rétribution à un taux moindre des ouvriers experts ou a forfait. Le juge Gary a déclaré ce qui suit: "Après une étude attentive de la situation, il a été décidé de ne pas pratiquer maintenant de réduction générale dans les salaires des employés de l'United States Steel Corporation. Il y aura probablement toutefois, un rajustement des gages des spécialistes ou ouvriers à forfait. "Etant donnée la dépression existante la diminution des salaires semblait inévitable, mais on a décidé de ne pas en modifier maintenant l'échelle, avec l'espoir, bien entendu d'une amélioration prochaine des affaires. "On semble déjà constater une orientation meilleure. Bien que la déclaration ne dise pas explicitement que le rajustement projeté soit dans le sens de la baisse, on a ajouté, au nom de la corporation, qu'il fallait l'interpréter de cette manière. Les spécialistes de l'emploi de la Compagnie forment environ 10 pour cent, des 200,000 et plus employés, et comptent parmi les mieux rétribués.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Service des tramways à l'occasion de la messe de minuit.

Ce soir, le service régulier sera continué jusqu'à minuit; à partir de minuit, il y aura un service de 5 minutes jusqu'après les offices religieux. Le prix de passage ordinaire sera accepté après minuit. Sur les lignes de banlieue le service régulier sera également continué jusqu'à minuit. Les derniers tramways quitteront la station St-Jacques pour le Sault; Mont-Royal et Avenue du Parc, pour St-Laurent et Artibeauville; Place d'Armes, pour Lachine, et Avenue Lacombe, pour Bout de l'Île; après les offices religieux des différentes églises.

Du Soleil ou de la Pluie ?

Le baromètre, l'hygromètre, le thermomètre, le vent, le temps, de White prédit le temps de 8 à 24 heures.

NOUVELLES FINANCIERES

Mardi ont eu lieu les assemblées générales des deux filiales du Canadian Car Foundry, le Canadian Steel Foundries et le Pratt & Letchwork Co. Le conseil d'administration de l'une et de l'autre compagnie furent réélus à l'unanimité. Ces assemblées ne furent au surplus marquées d'aucun incident qui vaille note.

Winnipeg, Man., 23.

Un accord a été conclu hier pour la réassurance de la police non-expirée de la Central Canada Fire Insurance Company par la British Colonial Fire Insurance Company, de Montréal. M. W. H. Thompson, directeur-général de la Compagnie de l'Est, a passé dix jours en cette ville, durant lesquels il eut plusieurs conversations avec les administrateurs de la Central Canada Fire, l'entente a été conclue à la suite d'une réunion du Conseil d'administration de cette dernière société.

Calgary, Alta., 23.

Le comité des Finances de la municipalité a décidé de donner à la Banque de Montréal l'assurance que 10 p.c., de bons du Trésor encore non libérés seront remboursés sous peu. C'est \$200,000 que la municipalité doit trouver d'ici quelques jours. La ville ne peut rembourser l'émission entière, plutôt les titres échus, et les porteurs refusent de renouveler le prêt; à moins qu'une partie du remboursement soit effectuée. Londres, 23 — L'émission de Bons garantis, remboursables en trois ans, du chemin de fer Grand-Tronc a obtenu un franc succès; la liste de souscription a été fermée hier, c'est-à-dire une journée avant la limite fixée. Le Montreal Wholesale Grocers Guild, section du Board of Trade, réunie hier après-midi en assemblée générale a constitué comme suit son bureau pour l'année 1915: président, N. Gendreau; vice-président, Albert Hudon; trésorier, J. T. Lalonde; membres du conseil d'administration: S. J. Carter, Armand Chaput, S. Deschêtalets. Le nouveau président, M. N. Gendreau, a été désigné pour être le candidat de la section, au conseil du Board of Trade. Le président sortant de charge M. Zéph. Hébert, donna lecture du rapport de l'exercice 1914. Il en ressort que le Guild a travaillé très utilement pendant l'année dans l'intérêt des épiciers en gros. Il a empêché les compagnies de chemins de fer d'abolir le privilège jusqu'ici accordé aux épiciers en gros, d'expédition dans l'ouest des wagons chargés à la fois de fruits et de légumes.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

SERVICE SPECIAL POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN SUR LE GRAND-TRONC

En prévision du plus grand nombre de voyageurs durant les fêtes de Noël et du Jour de l'An, le Grand Tronc fera circuler un train spécial qui quittera la gare Bonaventure à 4:10 p.m., les jeudis, 24 et 31 décembre, pour Fort Covington et les stations intermédiaires. 220-19-24-31-g

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An la compagnie du Pacifique Canadien mettra en vigueur des taux réduits et fera circuler les trains suivants en sus du service régulier. Aller et retour au prix d'un billet simple. Départ, 24 et 25 déc. Limite de retour, 26 déc. Départ, 31 déc. et 1er janv. Limite de retour, 2 janv. Un billet et un tiers: Départ, du 22 au 25 déc. Limite de retour, 28 déc. Départ, du 30 déc. au 1er janv. Limite de retour, 4 janv. Taux spéciaux pour le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Service des wagons-palais. Un wagon-palais sera attaché au train quittant Place Viger à 4:00 p.m., les jeudis, 24 et 31 déc. Ce wagon ira jusqu'à Ste-Agathe. Ce wagon ne circulera pas avec les trains quittant Place Viger le 25 déc. et le 1er janvier. Service spécial: Vendredi, 25 décembre. Quittant Calumet à 7:20 p.m. Arrivant Place Viger à 10:15 p.m.

The Royal Trust Co.

Capital Entièrement Payé \$1,000,000 Fonds de Réserve \$1,000,000 BUREAU DES DIRECTEURS: H. V. Meredith, Président. Sir Wm. C. Van Horne, K.C.M.G., Vice-Président. Sir H. Montagu Allan, K.C. Angus, H. B. Greenhalgh, K.C.M.G. E. B. Loomer, K.C.M.G. H. R. Hooper, K.C.M.G. A. D. Braithwaite, K.C.M.G. Sir W. G. Macdonald, K.C.V.O. Hon. R. Mackay, K.C. G. A. E. Holt, K.C. Grand

Cité de Maisonneuve Avis Public

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que pour faciliter le paiement des taxes municipales et scolaires par les contribuables travaillant tout le jour, le bureau de perception de la Cité de Maisonneuve sera ouvert mercredi et jeudi soir, les 23 et 24 courant de 7 hrs à 8 1/2 heures, à l'Hôtel-de-Ville de Maisonneuve. Après jeudi, il ne sera plus accordé d'escompte. Donné à Maisonneuve ce vingt-deuxième jour de décembre, mil neuf cent quatorze. (Signé) M. G. ECREMENT, Sec.-Trés. de la Cité de Maisonneuve.

TAUX REDUITS POUR LES FETES

On annonce, pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, les taux réduits qui suivent sur les chemins de fer du gouvernement canadien — chemins de fer Intercolonial; Prince Edward Island; Transcontinental National (Moncton, N.-B., à Lévis, Qué); International of New-Brunswick, et le New-Brunswick & Prince Edward Island: Billets aller et retour au prix d'un billet simple de première classe, entre toutes les stations; départ, 23, 24 et 25 décembre, retour le 26 décembre; aussi le 30 et 31 décembre et 1er janvier, retour le 2 janvier, 1915. On émet aussi des billets au prix d'un billet de première classe et un tiers entre toutes les stations, sauf les stations locales, entre Québec, Lévis et Montréal; départ 23, 24, 25, 30, 31 décembre et 1er janvier, avec limite de retour le 4 janvier, 1915. Pour les stations entre Québec, Lévis et Montréal, ces billets seront bons pour départ les 23, 24 et 25 décembre, avec retour le 26 décembre, 1914; aussi les 30 et 31 décembre et 1er janvier; limite de retour le 4 janvier, 1915. Des renseignements complets au sujet de ces taux d'excursion seront donnés sur demande au bureau des Billets de la ville, 122 rue St-Jacques téléphone Main 615; à la gare Bonaventure et à l'hôtel Windsor. 223-23-24-28-29

BANQUE D'HOCHELAGA

Quarante ans de progrès — \$3,200,000 en route — Augmentation de \$1,200,000 dans les dépôts — Bénéfices nets: \$566,000. La "BANQUE D'HOCHELAGA" vient d'adresser à ses actionnaires le résultat des opérations pour l'année finissant le 30 novembre 1914. Les rapports des Banques reçoivent, dans le moment, de la part du public, une grande attention et, par suite de la période difficile que nous traversons, les chiffres prennent une grande importance. La comparaison entre l'état de 1914 et celui de 1913 indique les changements suivants: — Les dépôts en fonds de réserve ont diminué de \$1,126,977.18, tandis que les dépôts d'épargne montrent une augmentation de \$2,313,957.47, SOIT UNE AUGMENTATION TOTALE DES DEPOTS DE \$1,186,980.29; signifiant en passant une augmentation de \$105,456, dans la circulation des billets de la Banque, dont le total s'élève à \$3,319,072. Du côté de l'actif, les chiffres ne sont pas moins satisfaisants et rassurants; tout d'abord l'encaisse en or et billets du Dominion s'élève au chiffre de \$3,197,031.31, soit une augmentation de \$637,826.65 p.c. du total des dépôts et plus de 12 1/2 p.c. du total du public; notons que les dépôts que la Banque tenait chez ses correspondants étrangers ont été diminués de \$458,254.18, ce qui a permis à la Banque, avec l'augmentation de ses dépôts, d'avancer à sa clientèle \$1,685,557.45 de plus que l'an dernier, tout en ajoutant à son encaisse, et en maintenant l'actif immédiatement réalisable au chiffre de \$8,312,159.21, soit 39 p.c. du montant des dépôts et environ 33 p.c. du total du public. L'actif immédiatement réalisable précité ne comprend pas les prêts aux Corporations municipales, paroissiales et scolaires, qui s'élèvent à près d'un million de dollars et dont la réalisation serait prompte et facile.

L'HOTEL PLACE VIGER

Servira le Meilleur Diner du Soir de Noël de la Ville Réservez vos Tables de Bonne Heure

AVIS POSTAL

Journal de Noël, 1914

PETITES ANNONCES

COMBUSTIBLE A VENDRE. — Bois pour allumer le poêle, \$2.25; fagots coupés, \$3.25; blocs de moulin (longueur de poêle) \$2.00; blocs d'épave, \$2.50 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. HOLLANDER, 108 Canal Basin, au coin des rues Guy et William, Téléphone C. MACDARMID No 8 Canal Basin en Main 452.

PETITES ANNONCES

Service gratuit à toute personne ayant besoin d'un emploi quelconque et porteur d'un numéro de "Canada" de la date du jour précédant le demande d'insertion ou du jour même. (Limite 25 mots)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS Montréal — Toronto — Chicago FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

CANADIAN PACIFIC

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Billet simple de première classe

LIGNE ALLAN

1914 DEPARTS PROJES DE L'HIVER 1915

CANADIAN PACIFIC

LIGNE DE LIVERPOOL

LIGNE ELDER-DEMPSTER

SERVICE POUR LE SUD AFRICAIN

PETITES ANNONCES

COMBUSTIBLE A VENDRE. — Bois pour allumer le poêle, \$2.25; fagots coupés, \$3.25; blocs de moulin (longueur de poêle) \$2.00; blocs d'épave, \$2.50 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. HOLLANDER, 108 Canal Basin, au coin des rues Guy et William, Téléphone C. MACDARMID No 8 Canal Basin en Main 452.

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

DOCTEUR Zenon Malo

Revenu d'Europe après plusieurs années d'études spécialisées. Guérison rapide de l'avarie des paralysés, ulcères, tuberculose, des strictures et autres affections de l'urètre; obstruction de la prostate chez les vieillards. Réception gratuite, de 2 à 4 hrs par semaine.

AVOCATS

Brodeur & Bérard 80 RUE ST-GABRIEL

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

No 97 Rue St-Jacques

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS GENERAUX

CONTRACTEURS GENERAUX

PAPETERIE

COMPTABLES, LIQUIDATEURS

BANQUES

BANQUES D'EPARGNE

BANQUIERS

AVOCATS

VALISES

FONDERIE (ETNA)

BREVETS D'INVENTION

POELES EN ACIER ET COFFRES-FORTS

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

MEUBLES ET TAPIS

FOURNAISE A EAU CHAUDE

FIEURES NATURELLES ET ARTIFICIELLES

PHARMACIENS

BISCUITS

ARCHITECTES

The Merchants Bank of Canada Bureau Chef—Montréal

H. TESSIER & CIE COURTIER

Petites Annonces

L'AIDE A LA FRANCE LE LIVRE D'OR GROSSIT TOUJOURS

Kamouraska, St-Félicien, St-Pierre les Becquets, Cap Santé, Roberval, Parisville, St-Polycarpe, St-Alexandre de Kamouraska, St-Côme de Kennébec, St-Pierre-Baptiste, St-Victor-en-Beauce, l'Ange-Gardien, font des envois considérables.

Urbenville, dans l'île du Prince-Edouard, envoie 32 colis. — Les institutions montrent un peu partout un zèle admirable.

Dons collectifs

Carillon, par Mme Arth. Fournier, 125 articles; Kamouraska, par Mme Horace Pelletier, plus de 1,000 articles; St-Félicien, par Mme A.-A. Laboulière, 11 grandes caisses d'effets variés, et plusieurs autres à venir; St-Pierre les Becquets, par Mme Osencure Beauchemin (fille de François), 2 caisses, ce qui fait 7; l'arrondissement scolaire No 2 de St-Fabien, par Mlle Morais, institutrice, 1 caisse; le Cap Santé, par Mme Morisset, 5 caisses et un sac d'effets; l'école No 3 de Jonquières, par Mlle Emélie Tremblay, institutrice, deux caisses d'effets et \$5.00 en argent; St-Alexandre, par le maire, M. O. Fournier, 2 caisses; l'île Verte, par Mlle Céline Boucher, plusieurs gros colis; le Val-des-Bois, par Mme Charles Morin, 2 grandes caisses d'effets recueillies par Mmes Thom. Simard, E. Pelletier, Israël Sarrazin, Mmes Aurore et Agnès David; Roberval et les environs, par M. Alexis Laubeau père, encore une caisse, la 4e, contenant 408 articles, et une autre à venir; Hébertville, par Mlle A.-M. Talbot, 34 bons effets, dont "deux couvertures et une paire de bas données par une très pauvre fille, âgée et sans moyen de subsistance"; St-Jacques de Parisville (Lotbinière), 5 caisses de lainages et autres effets, recueillies par Mmes Beaudet et Demers, institutrices, et Mme Jos. Chandonnet; Sherbrooke, par M. Joseph Fresne, 4 paquets; St-Polycarpe, par Mme Ovide Lalonde, plus de 400 articles, et d'autres envois à venir; St-Alexandre de Kamouraska, par Mme L.-J. Parent, qui trouve que "c'est très peu", 10 grandes caisses de beaux et bons effets; St-Côme de Kennébec, par M. Jules Côté, secrétaire du groupe France-Amérique, plusieurs caisses d'effets, plusieurs autres à venir; le Lac-au-Saumon, par la maîtresse, Mme Alth. Landry, 2 grandes caisses; Urbenville (île-du-Prince-Edouard), par le maître de poste M. Jean-F. Arse-

nault, 1 caisse contenant 32 colis; le 2e rang du Bic, par le maire M. D'Anjou, 171 articles recueillis par Mlle M.-L. Lebel, Mmes Michaud et Vaillancourt et M. Ch. Lavoie; St-Pierre-Baptiste, par M. Magl. Berthiaume, 8 caisses d'effets et \$1.35 en argent; quelques familles de St-Thomas (Joliette), par Mlle Albertine Marion, 31 articles; l'arrondissement scolaire No 12 du canton de Compton, par Mlle Ducharme et Mme Allaire Valée, 225 articles; St-Victor (Beauce), encore une caisse, la neuvième; l'Ange-Gardien par M. le curé Plante, 11 caisses, 12 ballots et un chèque de \$7.00; St-Stanislas de Kostka, par Mme Hon. Picard, une deuxième caisse.

Dons individuels

MM. Georges Bruneau, de Kamouraska, et J.-A. Poirault, de St-Edouard (comté de Nicolet); Mlle Emma Anctil, de St-Joseph de Lévis, et M. J.-B.-C. Saint-Anour, de Montréal, un gros paquet de lainages; Mme Joseph Turgeon, Mlle Eugénie Blouin et Emma Lange, de N.-D. de Lévis, 68 objets; Mlle Jeanne Duhaime, de Warren (Ont.), une caisse d'effets; M. J.-E. Rioux, marchand au Bic, 1 caisse; la famille Alfred Giguère, de St-Césaire, 1 caisse de beaux lainages et 20 livres de tabac; Mlle Marie Tisserand (comté de L'Assommoir), 1 colia.

COMITE FRANCE-AMERIQUE (Section féminine)

Montréal — Immeuble Duluth — Tél. Main 3569

P.S. — Dans nos communications quotidiennes, il est accusé réception de tous dons collectifs en nature et de certains dons particuliers sortant de l'ordinaire. Comme ces communications sont adressées en même temps à tous les journaux quotidiens canadiens-français, on peut chaque jour les trouver dans quelque journal. Il suffit de savoir où les chercher.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

LE MAIRE MEDERIC MARTIN, ACCOMPAGNE DES CONTROLEURS ET DES ECHIVINS ASSISTE A LA REVUE: "EN AVANT... MARCHÉ!"

"En Avant... Marche!" la délicieuse revue jouée en ce moment au théâtre National poursuit sa... marche en avant au milieu des rires, des enthousiasmes et des applaudissements. C'est un succès, un très gros succès même qui se confirme et s'accroît non pas par le fait d'une publicité tapageuse, mais par l'intermédiaire de cette excellente annonce que sont les gens qui ont assisté à ce spectacle, qui y ont ri à gorge déployée, qui s'y sont attendri et qui ont manifesté leur satisfaction par des rappels multiples et des acclamations prolongées.

Comme le faisait remarquer spirituellement un de nos confrères, la Revue de M. Pierre Christie est originale, elle sort des sentiers battus, elle se caractérise par une initiative incessante; mais loin d'être un défaut, ce tour personnel est une qualité, qui surprend peut-être au premier abord, mais qui plaît et enchante, intéresse et amuse.

Le rideau se lève et ce n'est pas du déjà vu que l'on a sous les yeux, ce n'est pas du rafistolé, non, c'est du nouveau, aussi bien dans les faits, que dans les décors, dans les répliques et dans la musique. Et voilà le véritable secret d'une bonne revue.

Un critique analysant la Revue de M. Pierre Christie disait fort justement qu'il fallait pour qu'une revue porte, qu'on se souvienne à la sortie des principales choses qui la composent et que les scènes capitales fassent le sujet de toutes les conversations. Qui donc n'a pas entendu parler en ville de fameux tableaux de la Cathédrale de Reims de: En Avant... Marche! qui n'a pas entendu fredonner à la sortie les délicieux airs: "Encor!", "Le cœur n'est pas un joujou", "Les courdes" etc., etc., qui de ceux qui ont assisté à cette amusante revue ne se rappelle les réflexions du Père LaChêbauche dans ce tableau inéffable de la "Culture allemande" et les types créés avec tant de talent par Gilles dans les rôles de Giroux, McDonald et du décapitant major allemand? Et le délicieux Joffre l'oublierait-on? Et le délicieux Don du Canada, et le gracieux "Made-in-Canada", et l'Alsace, et Médéric Martin personnifié si fidèlement par Valhubert qui lui aussi déploie un talent remarquable! Et Gavrin qui n'a qu'à paraître pour déchaîner les rires les plus fous! Et Schauten si élégant et humoristique! Et cette extraordinaire artiste qu'est Mme Devoyod qui dit et chante avec une malicieuse finesse à rendre jaloux le plus spirituel des revuistes. Et le fringant petit caporal! Et le duo d'opérettes donc, dont tout le monde parle comme d'une nouveauté charmante et qui obtient à chaque représentation un tel succès! Notre confrère avait raison, il n'en fait pas plus pour faire le succès d'une revue. Et cependant M. Gavreau a voulu ajouter encore un regain d'intérêt à l'œuvre de l'auteur et il a confié les rôles de la comédie et du complot à deux artistes dont les voix prenantes se marient si agréablement et dont tous les airs sont applaudis à outrance. Mme Simone Rivière est une comédienne espérante, alerte, vive, touchante aussi, et qui détaille la chanson avec un brio incomparable. Quant à M. Hector Pellerin il se taille un succès formidable comme chanteur et comme acteur. Ce jeune artiste doué d'une voix puissante et mélodieuse est certainement le meilleur comédien qu'on ait jamais vu à Montréal. Il ne restera pas sur ce succès.

Au lendemain de la première représentation, un journaliste d'un de nos grands quotidiens, sans la moindre méchanceté d'ailleurs, reproduit avec combien de tact, à l'auteur d'être parvenu à faire une revue toute "en charme". Il est vrai que M. Pierre Christie a négligé les grossières plaisanteries faciles qui plaisent franchement au public, mais franchement on ne peut lui en faire grief et il faut bien reconnaître, si l'on en juge par les rires incessants des spectateurs, que la ligne délicate n'est pas dépourvue de drôlerie et plaît infiniment au public du National.

Quoi qu'il en soit, "En Avant... Marche!" a plu et plaira longtemps. L'auteur a su y faire quelques charges, pas méchantes, dont les intérêts ont été les premiers à se divertir. C'est ainsi que M. le maire Martin, accompagné de contrôleurs et d'échivins, assistant hier au soir à la représentation du National, s'est follement amusé des propos que lui prêtait l'auteur et qu'il a applaudi à maintes reprises la ravissante revue de M. Pierre Christie. Et cela nous prouve qu'il ne faut pas chercher la méchanceté où elle n'existe pas et qu'il faut bien prendre une provision de bon rire partout où il se manifeste sagement et joyeusement.

Aujourd'hui, le spectacle qui précédera la messe de Minuit sera un véritable spectacle de gala; on y verra un magnifique tableau où, quant les Noëls canadiens pendant que Mme Simone Rivière et M. H. Pellerin chanteront le "Minuit Chrétien". La direction prendra ses précautions pour que le spectacle se termine à 11.30 heures pour permettre à tout le monde d'assister à la Revue: "En Avant... Marche!"

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Les Gaietés du Veuvage" continuant à obtenir le plus vif succès et le public prend grand plaisir à ces représentations si amusantes et en même temps si artistiques. A l'attrait de la pièce, s'ajoute chaque soir l'attrait des exhibitions de lutte données par J. B. Paradis, le fameux champion poids-léger du monde dont la force et l'adresse sont universellement reconnues et appréciées. Qu'on n'oublie pas d'aller aux Nouveautés, cette semaine.

AU PRINCESS

La direction du Princess fera représenter en vues animées, à partir de dimanche soir, le 27 décembre, des scènes de la guerre en Belgique. Ces vues animées sont très réalistes et



Un Amusement pour les Fêtes qui Fera Plaisir à tout le Monde à la Maison Le Piano Automatique Willis

Cet instrument fait un musicien de n'importe qui, fournit l'accompagnement pour le chant; fournit de la musique pour la danse; joue sans pratique les morceaux populaires du jour ou la musique classique la plus difficile — avec la merveilleuse touche et la précision d'un maître musicien. Il est si simple à conduire qu'un enfant peut le jouer; il peut rendre la mélodie la plus douce d'une façon si parfaite que cet instrument est toujours une source de plaisir pour l'amateur de musique.

Pour Prix et Catalogue Venez, Ecrivez ou Téléphonez à Up. 1884.

WILLIS & CO., Limited

580 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST Angle Drummond Seuls représentants canadiens pour LE KNABE, "Le Meilleur Piano du Monde"

TENTATIVE D'ASSASSINAT

UN MISSIONNAIRE ROUMAIN ESSAIE DE TUER UN CLERGYMAN. Toronto, Ont., 23. — Le Rév. J. Scott, pasteur de l'église presbytérienne St-Jean a été sérieusement blessé d'un coup de feu ce soir, sur l'avenue Broadview, près de l'avenue Withrow, par Harry Asher, un missionnaire roumain de Montréal qui était à Toronto depuis une semaine. Asher a tiré six coups sur le clergymain, mais un seul a porté.

LES ALLEMANDS AU CANADA

UN CAS TRES GRAVE A LONDON, ONT. London, Ont., 23. — Le Conseil de la cité de London, à une séance spéciale, a adopté à l'unanimité, une résolution trouvant le général H. J. Glanbitz, de la Commission des Utilités Publiques, coupable d'avoir aidé Carl Becker, prétendu réserviste allemand et employé de la commission, à quitter cette ville pour se rendre en Allemagne, au début de la guerre.

LE CHOMAGE A TORONTO

UNE SITUATION DIFFICILE. Toronto, 23. — Un mémoire des chefs de l'organisation du Travail a été soumis au gouvernement provincial et après-midi par les représentants d'une déléguation du comité exécutif du Congrès des Métiers et du Travail au Canada.

CARNET MONDAIN

Mariage. On annonce pour le 7 janvier prochain, en l'église de Ste-Cunégonde de Montréal, le mariage de Mlle Aimée Bédard, fille de M. Narcisse Bédard, de Ste-Cunégonde, et de M. le docteur L. P. Archambault, de Lachine. Le vieux X... est furieux parce que son fils veut marier cette jolie danseuse des Variétés. —A-t-il un préjugé contre les actrices? —Non pas; mais il veut l'épouser lui-même.



La Ford "Sedan" Cette voiture aux lignes gracieuses, aux proportions artistiques, d'un magnifique fini, très confortable et luxueuse dans ses détails répond à la demande d'une voiture fermée de premier ordre pour cinq passagers. EQUIPEMENT COMPLET (C. & L.) \$1150. Les acheteurs de cette voiture participent dans les bénéfices, si nous vendons au détail 30,000 nouvelles Ford entre août 1914 et août 1915. Ford Motor Company of Canada, Limited 125 AVENUE LAURIER EST. MONTREAL.

"The Montreal Hebrew Orphans Home" AVIS:

MM. David S. Friedman, gentleman Solomon Ketter, marchand Abraham Kellmer, marchand Abraham M. Vinberg, marchand, Moses Rittenberg, marchand, et Henry Weinstel, avocat, tous de la Cité de Montréal, donnent avis, par les présentes, qu'ils s'adresseront à la législature provinciale à sa prochaine session, pour obtenir un bill les constituant en corporation eux et tels autres qui pourraient devenir leurs associés sous le nom de "THE MONTREAL HEBREW ORPHANS HOME" pour les fins suivantes: Ponder et maintenir dans la Cité de Montréal, un ou des orphelinats pour les enfants trouvés, orphelins ou semi-orphelins, appartenant à la religion juive; former des infirmes (males) pour enfants; prévenir la mortalité infantile; enseigner aux parents et autres les soins à donner aux enfants et établir des routes de lait (milk stations); accepter et surveiller les enfants confiés à leurs soins par autorité publique ou privée ou par des amis; sauvegarder les intérêts de tels enfants et agir à leur égard à titre de tuteur, gardien ou curateur, recevoir et posséder, hypothéquer et disposer d'immeubles et recevoir des immeubles de même que biens meubles à tout titre et en disposer, sujets à conditions, la valeur annuelle de l'immeuble ne devant pas excéder cinquante mille dollars (\$50,000.00); faire des règlements pour l'administration et la composition de l'Association; établir des stations successives et dépôts sanitaires dans toute la province; s'embarquer, gérer, ou faire des arrangements avec toutes institutions similaires, consistant dans toute la province; recevoir, demander ou recouvrer tous dons, legs, souscriptions faits ou à faire pour semblables fins. WEINFELD & LEDIEN, Avocats des requérants, 120 rue St-Jacques, Montréal, 22 décembre, 1914. 224-24-31-74-Janv.

ON CRAINT UNE ERUPTION

L'ETNA DONNE DES SIGNES D'ACTIVITE. Catane, Sicile, 23. — On craint beaucoup une nouvelle éruption du Mont Etna. On entend de sourds grondements souterrains et le sol est secoué par des tremblements de terre qui se font sentir jusqu'à Syracuse et Taormina.

ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

Des centaines de femmes qui ne doivent la subsistance qu'à leur travail sont réduites au chômage par la crise actuelle. L'assistance par le Travail a été fondée pour leur venir en aide. Elle consiste sur la générosité du public pour accomplir cet acte de charité chrétienne. On peut aider à l'assistance par le Travail: 1° En versant une souscription. 2° En donnant pour l'ouvrage, des commandes ou en fournissant des tissus. 3° En offrant des logements vacants. 4° En donnant des travaux au bureau de dactylographie. 5° En faisant connaître l'œuvre aux personnes susceptibles d'y participer. Les souscriptions peuvent être adressées à lady Forrest, 71 avenue Ontario, ou à Mme Hébert, 143 Crescent; les commandes pour l'ouvrage, à Mme Israël Tarte, 2125 avenue du Parc et toutes communications au comité général, chambre 27, édifice Dandurand.

AVIS AUX MEDECINS

MM. les Médecins pourront s'assurer l'assistance toujours si appréciable d'une garde malade diplômée en s'adressant à l'Association des Gardes-Malades de Ville-Marie, 772 St-Denis, Tél. Est 3446, aux conditions suivantes: Assistance en obstétrique \$1.00 et plus. Visites subséquentes .35c. Assistance à une opération .75c. Pansement de chirurgie .35c. Cas de médecine, par visite .35c.

LA CROIX ROUGE

LES ETRENNES DES BLESSES.

Les "Etrennes des blessés" reçoivent de partout le plus chaleureux encouragement, chaque jour madame la Trésorière de la section des Canadiennes-françaises, 14 rue Church, reçoit des adhésions enthousiastes et généreuses. Cette œuvre atteint au fibres les plus sensibles de l'âme, elle parle de bonté et de charité et sa voix réussit à dominer le bruit assourdissant des balles et des obus qui sifflent et qui éclatent sur les champs de bataille où tant de héros obscurs tombent par milliers tous les jours. La Croix-Rouge s'est donné pour mission de soulager les détreffés que la guerre cause et de soigner et guérir les blessés. Ici, à Montréal, l'œuvre est admirablement servie par des dévouements généreux et les Canadiennes-françaises manifestent qu'aucun fléau ne saurait troubler. Cependant, l'œuvre est arrivée au moment où, pour se continuer, un concours en argent lui est devenu indispensable. Et ce concours-là ne saurait lui être refusé, à l'heure même où, sur les champs de bataille, les notes vont être bientôt appelés à se battre pour le maintien de la liberté du monde, et nous donnerons plus généreusement que jamais, heureux de nous dévouer à cette œuvre si belle, la seule qui puisse vraiment nous consoler dans l'angoisse que nous subissons à savoir tant des notes exposés à la mort. Voici une seconde liste des souscripteurs des "Etrennes des blessés": M. le notaire H. Gohier, M. Frank Rolland, Mme J. A. Naud, Mme L. J. Lajoie, M. Camille Legault, M. J. P. Couthière, Mme Joseph Gauthier, M. Emery Collette, M. Jos. Rielle, Mme Jérémie Décarie, Mme C. A. Geoffroin, Mlle Elmire Martin, M. J. A. Lévesque, Mme Emile Rangier, Mme B. C. Duhamel, Mme J. N. Dupuis, M. G. W. Gauthier, Anonyme, M. H. Giguère, M. L. M. Corneillier, Mlle Alfred Lavoie, Mme Albert Dumas, Mme J. E. Tremblay, Mme Ulric Lafontaine, M. Léger St-Jean, Anonyme, Mme Godfroi Langlois, M. Jos. Chevalier, M. D. D. Montplaisir, Mlle P. Lemay, Mme Bourgoin, Mme G. Gravel, M. Ernest Poulin, Mme Wel-

UNE ACTUALITE ARTISTIQUE

Madame Charton, mère de Monsieur Charton actuellement sur la ligne de feu, vient de mettre dans le commerce des actualités artistiques qui feront fureur à l'heure des étrennes. Décorant des bonbonnières, ou autres articles de fantaisie, nous trouvons des dessins appropriés aux événements et qui, tissés dans des soies aux couleurs allées, font l'effet le plus pittoresque et le plus chatoyant.

LA GUERRE ET LA CARICATURE ANGLAISE



Le dompteur dompte: Eh! bien — Donne du fouet. (Frank Hollan d. dans le "Reynolds Newspaper").

le Lamothe, M. A. A. Labrecque, M. C. B. Lafond, Anonyme, M. le notaire J. N. Legault, M. Eugène Lesieur, Mme Alex. Richer, Anonyme, Mme P. Giguère, Anonyme, Mme Dumont Laviolette, M. David Giroux, Mme T. E. Martin, M. Théodule Gadouas, Rév. Père Enlle Piché, Mme J. B. Rodier, Mme Janet Raymond, Mme Louis Boyer, Mme A. A. Caron, Mme P. F. Renard, Mme A. Robert, M. Raoul Rinfret, Mme Georges Marcl.

AU PROFIT DES ENFANTS MALADES

Poupées à vendre Vous trouverez les jolies et pratiques poupées françaises, anglaises, belges et russes qui se vendent au profit de l'hôpital Sainte-Justine, en vous adressant aux maisons suivantes: Hamilton & Co., 585 rue Ste Catherine Ouest. C. J. Grenier & Cie, 403 rue Ste-Catherine Est. Mme W. A. Devitt, 152 rue Ste-Catherine Est. Librairie Notre-Dame, 26 rue Notre-Dame ouest. C. Brien, 564 rue St-Denis. Garnon Frères, 158 Ave l'Armount Ouest. Joseph Corbell, 2510 rue St-Hubert. A. B. Valiquette, 1791 rue Châteaubriand. Mme Eug. Millette, 586 rue Adam, Maisonneuve. Ces maisons vendent gracieusement ces poupées pour l'hôpital.

LES ETRENNES DES BLESSES.

Les "Etrennes des blessés" reçoivent de partout le plus chaleureux encouragement, chaque jour madame la Trésorière de la section des Canadiennes-françaises, 14 rue Church, reçoit des adhésions enthousiastes et généreuses. Cette œuvre atteint au fibres les plus sensibles de l'âme, elle parle de bonté et de charité et sa voix réussit à dominer le bruit assourdissant des balles et des obus qui sifflent et qui éclatent sur les champs de bataille où tant de héros obscurs tombent par milliers tous les jours. La Croix-Rouge s'est donné pour mission de soulager les détreffés que la guerre cause et de soigner et guérir les blessés. Ici, à Montréal, l'œuvre est admirablement servie par des dévouements généreux et les Canadiennes-françaises manifestent qu'aucun fléau ne saurait troubler. Cependant, l'œuvre est arrivée au moment où, pour se continuer, un concours en argent lui est devenu indispensable. Et ce concours-là ne saurait lui être refusé, à l'heure même où, sur les champs de bataille, les notes vont être bientôt appelés à se battre pour le maintien de la liberté du monde, et nous donnerons plus généreusement que jamais, heureux de nous dévouer à cette œuvre si belle, la seule qui puisse vraiment nous consoler dans l'angoisse que nous subissons à savoir tant des notes exposés à la mort. Voici une seconde liste des souscripteurs des "Etrennes des blessés": M. le notaire H. Gohier, M. Frank Rolland, Mme J. A. Naud, Mme L. J. Lajoie, M. Camille Legault, M. J. P. Couthière, Mme Joseph Gauthier, M. Emery Collette, M. Jos. Rielle, Mme Jérémie Décarie, Mme C. A. Geoffroin, Mlle Elmire Martin, M. J. A. Lévesque, Mme Emile Rangier, Mme B. C. Duhamel, Mme J. N. Dupuis, M. G. W. Gauthier, Anonyme, M. H. Giguère, M. L. M. Corneillier, Mlle Alfred Lavoie, Mme Albert Dumas, Mme J. E. Tremblay, Mme Ulric Lafontaine, M. Léger St-Jean, Anonyme, Mme Godfroi Langlois, M. Jos. Chevalier, M. D. D. Montplaisir, Mlle P. Lemay, Mme Bourgoin, Mme G. Gravel, M. Ernest Poulin, Mme Wel-

UNE ACTUALITE ARTISTIQUE

Madame Charton, mère de Monsieur Charton actuellement sur la ligne de feu, vient de mettre dans le commerce des actualités artistiques qui feront fureur à l'heure des étrennes. Décorant des bonbonnières, ou autres articles de fantaisie, nous trouvons des dessins appropriés aux événements et qui, tissés dans des soies aux couleurs allées, font l'effet le plus pittoresque et le plus chatoyant.

LA GUERRE ET LA CARICATURE ANGLAISE



Le dompteur dompte: Eh! bien — Donne du fouet. (Frank Hollan d. dans le "Reynolds Newspaper").

NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

Le "Vent du Boulet" que nous publions actuellement en feuilleton se termine aujourd'hui. Ce genre de roman a obtenu un si vif succès que nous croyons bon de donner une autre oeuvre de même nature.

Nous commencerons samedi un nouveau feuilleton.

Cette fois, c'est un récit d'Ernest Daudet, que nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs.

AU TEMPS DE L'EMPEREUR

est une des oeuvres les plus vivantes du brillant écrivain. C'est comme le "Vent du Boulet", une épisode de la guerre d'Espagne, mais d'un tout autre genre.

On y pourra lire en des pages émouvantes les sièges héroïques de Saragosse et les prodiges de valeur déployés par les Espagnols aussi bien que par les soldats de Napoléon.

L'auteur nous montre aussi, un côté de la physionomie privée de l'empereur et étudie les moeurs des nobles émigrés pendant la Révolution.

Ce roman est un des plus intéressants que nous ayons jamais publié et nous sommes sûrs de l'accueil qu'il recevra auprès de nos lecteurs.

Les échevins quittent la salle

LA SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL, HIER APRES-MIDI, SE TERMINE EN COUP DE THEATRE.

Le maire.—Le vote est appelé, il n'y a plus de discussion.

Un échevin.—Puisque ce n'est comme cela, nous allons briser le quorum.

Au même moment, un grand nombre d'échevins, se levant de leurs sièges, quittèrent la salle du Conseil et passèrent dans la tabagie, où ils entonnèrent "O Canada".

Le maire.—Le vote est appelé, il n'y a plus de discussion. Un échevin.—Puisque ce n'est comme cela, nous allons briser le quorum.

Le maire.—Le vote est appelé, il n'y a plus de discussion. Un échevin.—Puisque ce n'est comme cela, nous allons briser le quorum.

Le Jour de Noel Demain, jour de Noel, le "Canada" ne sera pas publié.

NOTRE NUMERO DE SAMEDI

A LIRE

Notre numéro de samedi sera spécialement consacré à la fête de Noël. On y pourra lire:

"Les Noël's Tragiques: Noël en 1792" par M. Henri WELSHINGER;

"Noël au Désert", par G. de MAIZIERE;

"Le Salut des Bêtes" (conte de Noël), par Jules LEMAITRE; "Un Feu de Noël", par Jean AICARD;

"Le premier almanach", (lettre de la Cousine), par Yvonne SARCEY;

Des poésies sur Noël d'Alphonse DAUDET, Jean AICARD et Jacques MEILLEUR;

Aussi: le Dossier de la guerre, la lettre de Suzanne Caron, etc., etc.

Ce que j'ai vu pendant la guerre

BELLE CONFERENCE DE M. EUGENE BRIEUX AU MONUMENT NATIONAL.

Parlant hier soir devant un auditoire intellectuel et choisi sur ce qu'il a vu en France, au début de la guerre, M. Eugène Brieux, l'auteur dramatique dont nos voisins ont accueilli avec tant de passion quelques oeuvres, a donné pour ainsi dire la déposition réelle, vivante et émouvante d'un témoin. Tout ce qu'il a dit, il l'a vu et maintes fois constaté. Ses paroles avaient ce double intérêt qu'elles étaient prononcées par un homme qui a vécu quelques épisodes de 1870 et qui a pris part à quelques drames du conflit de 1914.

Entendre M. Brieux, c'est se rappeler les plus doux et les plus nobles passages de "la Française" ou de la "Robe Rouge", c'est communier à la pensée supérieure, c'est-à-dire à la pensée française, c'est se voir en présence d'un des plus grands réformateurs du théâtre moderne et c'est se convaincre que nous aurons bien toujours une âme française.

L'assistance à la soirée était très considérable et la grande salle du Monument National était remplie. Dans une des loges se trouvaient M. C. E. Bonin, consul général de France au Canada et Madame Bonin, M. Louis Reynaud, député de France à Montréal et Madame Reynaud. Les autres loges étaient aussi prises. Dans l'orchestre et le parterre on remarquait M. le sénateur Raoul Dandurand, M. le sénateur L. O. David, M. le sénateur Bétié, le juge Archer, l'hon. Jérôme Carrié, M. J. U. Emard, M. Papineau Mathieu, M. G. Beaubien, M. J. Obalski, M. Gonzalve Désaulniers, président de l'Alliance Française, M. A. De Brav, président de l'école des Hautes Etudes Commerciales, le Dr Schmidt, le sénateur Lemieux, M. Eugène Lassalle, et plusieurs autres notabilités de Montréal.

Trois Canadiens sont morts

A SALISBURY, UN CANADIEN VICTIME D'UN ACCIDENT — DEUX AUTRES MEURENT DE MALADIE.

Ottawa, 23. — On annonce la mort de trois soldats du premier contingent canadien, campés à Salisbury Plain. L'un d'eux a été écrasé à mort par un wagon à munitions. Un autre a succombé à la pneumonie. Le troisième est mort d'une méningite cérébro-spinale.

La législation municipale

LES EXEMPTIONS DE TAXES — L'ÉVALUATION DE LA PROPRIÉTÉ — L'IMPOT DES THEATRES ET CINEMAS.

Sous la présidence de l'échevin L. A. Lapointe, la commission de législation municipale a tenu une intéressante séance, hier après-midi. Plusieurs questions importantes ont été discutées.

On considéra d'abord un projet à l'effet de limiter les exemptions de taxes. A l'heure actuelle, la propriété exempte de taxes à Montréal est dans une proportion de 25 p.c. Après une assez longue discussion, une résolution de l'échevin Giroux fut laissée sur la table, mais il est probable qu'elle sera adoptée à la prochaine séance.

D'un autre côté, on fut d'avis que cette exemption de taxes ne devait pas s'étendre aux propriétés des associations sportives. C'est à ce sujet que l'échevin Giroux proposa la résolution suivante: "Que la question reste dans le statu quo", et que la ville prie la législature de ne pas étendre les exemptions de taxes.

Comme la discussion revenait et menaçait de s'éterniser, on décida de remettre toute décision sur cette résolution à la prochaine séance.

La commission considéra ensuite les diverses recommandations qui lui ont été faites par le comité d'évaluation. Elle décida que les basses en cours d'érection ne seraient plus taxés la première année. Elle rejeta, à cause de diverses objections, un projet d'amendement à la charte, "à l'effet que les plaintes portées par les contribuables devant le bureau des estimateurs, soient jugées, non par

LES LIBERAUX NE FERONT PAS D'OPPOSITION A L'HON. M. BAXTER.

St-Jean, N.-B., 23. — L'Assemblée libérale du comté de St-Jean a décidé de ne pas présenter de candidat contre l'hon. Baxter, dans l'élection partielle occasionnée par son acceptation de la charge de procureur général, dans le gouvernement provincial.

La convention a cependant nommé deux candidats, MM. Walter E. Foster et A. F. Bentley, ce dernier, ancien député provincial, pour faire la lutte aux prochaines élections générales.

LES LIBERAUX NE FERONT PAS D'OPPOSITION A L'HON. M. BAXTER.

Le commissaire Hébert, dans l'impossibilité d'exprimer à chacun de ses électeurs individuellement ses souhaits de Joyeux Noël et de Bonne Année, désire se servir du "Canada" pour exprimer à tous ses amis ses

SOUHAITS DU MAIRE

VERS LA PAIX ET LE PROGRES.

Le maire Martin offre aux citoyens de Montréal ses souhaits de bonheur et de prospérité, et il espère sincèrement que la nouvelle année leur sera bonne et favorable, qu'elle apportera au monde les bienfaits de la paix et à notre grande Cité les moyens de reprendre et continuer sa marche dans la voie du progrès et vers ses hautes destinées.

AU CONSEIL D'OUTREMONT

LA REVISION DES LISTES ELECTORALES — AUTRES QUESTIONS.

Le conseil municipal d'Outremont a commencé, à sa réunion d'hier soir, l'étude de la révision de la liste électorale. De nombreuses plaintes ont été faites pour ajouter et retrancher des noms par les représentants des deux partis.

Après ces remarques préliminaires, le conseiller Bessette déclare que d'après lui, les plaintes faites par M. Dennam ne sont pas légales. En conséquence, il ne saurait voter en faveur de la proposition d'inscrire les noms dont une liste a été présentée par les deux partis.

Proposé par M. Bessette, secondé par Arthur Corbin: ATTENDU que le Secrétaire-Trésorier de la ville d'Outremont devait préparer une liste parlementaire, d'après le rôle d'évaluation en vigueur dans cette municipalité, et ce en septembre; ATTENDU qu'il appartenait au Secrétaire-Trésorier d'ajouter à la liste les noms des personnes qui ont droit d'être de même qu'il lui appartient de retrancher ceux qui ne devaient pas y être. (Voir sections 188 et suivantes, Loi Electorale); ATTENDU que les prétendues plaintes écrites de J. J. Denman qui auraient été mises devant le Conseil le 12 courant, à l'effet qu'il demande à ajouter à la liste 381 noms et d'en retrancher 234 de cette même liste, sont faites irrégulièrement et tardivement; IL EST RESOLU que le Conseil ne prenne pas en considération les plaintes de M. J. J. Denman à l'effet d'ajouter et de retrancher des noms sur la liste.

L'amendement défait, le conseil étudie un à un chaque nom d'électeur contenu à l'inscription duquel une plainte avait été faite. Le conseil s'est ensuite ajourné au 30 décembre, date fixée pour la continuation du travail de révision.

Etaien présents: le maire Beaubien, W. Bessette, A. Corbin, Dr. Marsalis, Robinson, Stuart et Cook.

DESASTREUX INCENDIE

IL CAUSE POUR \$100,000 DE DOMMAGES A OTTAWA.

Ottawa, 23. — Un incendie dont on ignore la cause, a détruit presque complètement le magasin d'articles de sport de la "Ketchum Company". Les dommages sont évalués à \$100,000. La maison de rapport "Merrill", située au-dessus du magasin incendié a beaucoup souffert par l'eau et plusieurs pensionnaires ont failli périr dans les flammes.

EGLISE ST-JACQUES

Programme musical de la fête de Noël.

Entrée: Fantaisie sur un Noël Minuit Chrétiens Adam Kyrie, Gloria et Agnus; Messe solennelle de César Franck Credo, Sanctus et Benedictus; Messe de Noël de R. Octave Pelletier Offertoire de Lambilliotte arrangé par R. Octave Pelletier

MESSE DE L'AURORE

Noël du XVIIe siècle: auteurs inconnus. Accompagnement de Fred. Pelletier.

Quatre Noël's populaires, harmonisés par R. Octave Pelletier. Sortie: "Il est né" variations

Solistes: F. A. Langlois, Arthur Lapierre, Magnan, Labelle, H. Vallancourt.

Maitre de chapelle: Fred. Pelletier. Organiste, B. F. Polmier.

SIROP "DR J O LAMBERT" EST LE SEUL SIROP BRONCHITISME ASTHME COQUELUCHE GROUP ET SPECIALEMENT LA CONSOMPTION ET LE PNEUMONE

Souhaits de Noel et du Nouvel An

Chers Concitoyens,

A l'occasion de la Noël et du Nouvel An, je vous présente à tous mes meilleurs souhaits.

Je remercie particulièrement tous ceux qui, depuis que je suis en fonction comme commissaire de la ville de Montréal, m'ont donné leur appui moral afin de m'aider à travailler plus efficacement dans l'intérêt de mes concitoyens.

E. N. HEBERT, Commissaire de la Cité.

Les hôteliers qui ont leur licence

LES NOUVEAUX PERMIS ONT ETE ACCORDES, HIER APRES-MIDI.

Les Commissaires des Licences ont proclamé, hier après-midi, la liste des hôteliers qui ont obtenu les certificats de licences pour l'année 1915 à dater du 1er mai prochain.

Avant le moment de la lecture de la liste, Me Léon Garnant, C.R., représentant les propriétaires des hôtels Parisien et Régat, a fait la demande suivante: Au nom de mes clients, je demande à la Commission que les applications de renouvellement de certificats pour les hôtels Parisien et Régat soient retirées et que des certificats pour licences de restaurants soient accordées à leur place.

Incidentement le président fait remarquer que l'octroi d'une licence de restaurant astreindra ces établissements aux heures de fermeture réglementées par la loi.

Voici la liste des certificats confirmés pour Hôtels et Restaurants commençant le 1er mai 1915:

E. Delcourt, 1523 Ste-Catherine E.; White Rock Palace Hotel, 1591 Ste-Catherine E.; M. Morin, 1721 Ste-Catherine E.; Flynn & Co., 1791 Ste-Catherine E.; Laletière Hotel, Ltd., 1893 Ste-Catherine E.; Dame P. Richard, 2081 Ste-Catherine E.; A. Julien, 1631 Notre-Dame E.; Dame Trudeau, 1704 Notre-Dame E.; Dame A. Duperré, 1601 Ontario E.; L. April, 1652 Ontario E.; Thounin Hotel, Ltd., 2995 Ontario E.; F. St-Vincent, 2243 Ontario E.; E. Fortin, 1100 St-Germain; Café Villaret, 3647 St-Hubert; Sénéchal Frère, 579 Mont-Royal E.; E. Archambault, 1280 St-Denis; C. Grignon, Ltd., 2304 Châteaubriand; P. Dufour, 2444 Châteaubriand; Lussier Limité, 471 Daniel; E. St-Pierre, 494 Daniel; H. Coté Limited, 1205 Duroie; L. Kurtz Ltd., 1105 Ste-Catherine E.; M. Chevalier, 1381 Ste-Catherine E.; J. Gosselin, 1435 Ste-Catherine E.; A. Montpetit, 1436 Ste-Catherine E.; Hinton Café Ltd., 1433 Ontario E.; Home Sweet Home Hotel, 1451 Ontario E.; Dame A. Dansereau, 1417 Notre-Dame E.; E. Ménard, 1477 Notre-Dame E.; A. Lapalme, 1413 Frontenac; Théo. Café Ltd., 823 Mont-Royal E.; J. Moreau, 1183 Mont-Royal E.; J. A. A. Viéneau, 1220 Mont-Royal E.; Royal George Hotel Ltd., 1106 Rachel; Boulevard Hotel, 2115 Papineau; C. Vidricaire Ltd., 737 Notre-Dame E.; Jardin Zoologique, 9 Panet; Dame J. Goulerre, 951 Craig E.; J. B. Petelle, 973 Craig E.; Adine Café Ltd., 774 Ste-Catherine E.; Milord & Frère, 813 Ste-Catherine E.; F. Beauchamp, 854 Ste-Catherine E.; Lanthier & Frère, 813 Ste-Catherine E.; D. Bouneau, 971 Ste-Catherine E.; D.

Laurin, 1030 Ste-Catherine E.; J. Bariteau, 1032 Ste-Catherine E.; A. Sénéchal, 761 Ontario E.; A. Lépine, 852 Ontario E.; R. Henri, 889 Ontario E.; J. Longpré, 951 Ontario E.; P. Belhumeur, 1016 Ontario E.; Z. Longpré, 1072 Ontario E.; T. Bourge, 1151 St-Laurent; R. C. Lemieux, 1261 St-Laurent; Dame C. Bourgeois, 1310 Saint-Laurent; F. St-Vincent, 1399 St-Laurent; Hôtel St-Laurent Ltd., 1463 St-Laurent; J. Landry, 1497 St-Laurent; E. D. Lalonde, 55 Rachel E.; C. Thounin, 66 Duluth E.; Bessette & Frère, 251 Duluth E.; Duluth Café Ltd., 352 Duluth E.; O. Thounin, 416 Rivard; J. E. Dussault, 1311 St-Dominique; J. B. Duval, 1702 St-Laurent; Dame W. Chénier, 1702 St-Laurent; F. Berthiaume, 1937 St-Laurent; J. A. Goulet, 2033 St-Laurent; Braun Ltd., 2086 St-Laurent; S. Denis, 2111 St-Laurent; T. Coutu, 2487 St-Laurent; H. Dimms, 2501 St-Laurent; J. A. Roy, 2532 St-Laurent; Hôtel Rhy, Ltd., 2632 St-Laurent; J. H. Laing, 10 Laurier O.; J. Riendeau, 125 Mont-Royal E.; V. Gagné, 73 Ville-neuve; Hôtel St-George, Ltd., 3532 St-Dominique; Dame H. Pinsonneault, 2710 Park Ave.; F. Lachapelle, 403 Duluth E.; E. April, 410 Rachel E.; A. Beaudry, 536 Rachel E.; N. Beaudry, 536 Rachel E.; Dominion Park Co., 3730 Notre-Dame E.; Salle Donegana, Ltd., 4082 Notre-Dame E.; Cie Chateau Duperré, 4474 Notre-Dame E.; J. Orlin, 407 Montanbré; J. O. Labrosse, 12 St-Jacques; G. Payette, 63 St-James; Krausman, Ltd., 80 St-James; V. Lemay, 89 St-James; Colonial Hotel Co., Ltd., 99 St-James; L. Trudeau, 40 Notre-Dame E.; Cardin & Sims, 25 Notre-Dame E.; S. Halpin, 139 Commissioners; L. H. Binette, 215 Commissioners; Café Thénia, A. Thounin, 17 St-Laurent; Board of Trade Café, 425 St-Paul; Freeman Co., Ltd., 415 St-François-Xavier; Ocean Ltd., 63 Commissioners; H. Martin, 13 Jacques-Cartier Sq.; A. Tétrault, 18

(A suivre à la page 5)

NOTS DENTS sont très belles, naturelles, garanties, FAIRE FRANCO-AMERICAIN (encombre) 182 St-Denis, Montréal, 84-m-j-s-n-D

The Arbour Hotel Company LIMITED Liqueurs et cigares de choix Repas réguliers à 35c JOHNNY BERTRAND, Gérant. 187 Boulevard Saint-Laurent

VIN POUR NOEL BOURGOGNE

Table with wine prices: Bourgogne Mousseux-Rouge et Blanc, Sparkling Red, Marey, Le Belair, Sparkling Moselle, White, Red Cap Chauvener, Pink Cap.

GRAVEL FRERES

EPICIERS ET MARCHANDS DE VINS 382 RUE STE-CATHERINE OUEST, ANGLE COLLEGE MCGILL TEL. UR. 323-334.

VOIES URINAIRES MALADIES DE LA PEAU MALADIE VENERIENNES Dr G. ARCHAMBAULT

SIROP "DR J O LAMBERT" EST LE SEUL SIROP BRONCHITISME ASTHME COQUELUCHE GROUP ET SPECIALEMENT LA CONSOMPTION ET LE PNEUMONE